

Dédicaces

Je dédie ce mémoire de fin d'études à mes très chers parents qui ont toujours été là (en particulier ma chère maman), par leur soutien, leurs sacrifices et tous les efforts consentis pour mon éducation et ma formation.

A mes frères et sœurs qui m'ont toujours encouragé

A toute ma chère famille et ma belle famille

A mon conjoint qui ma toujours soutenu et encouragé

A l'équipe de la G.O.L.D academy qui m'ont permis de faire un travail impressionnant sur moi.

A mes chers amis/es,

A mes professeurs

Et à tous ceux que j'aime et qui m'aiment.

Chahinez

Remerciements

Je remercie Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force et la volonté pour mettre au point et acheminer cette recherche.

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidés et soutenus, de près ou de loin, à l'élaboration de ce travail.

En particulier mon promoteur Mr BOUALILI Ahmed pour sa patience, sa disponibilité et l'orientation qu'il m'a prodigué tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Mes remerciements s'adresse également aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer et de contribuer à Parachever cette modeste étude.

Je tiens à remercier aussi très chaleureusement Mme Aksoum Ouerdia pour son soutien et ses précieux conseils, ainsi que pour tout le temps qu'elle a consacré, je lui en suis très reconnaissante.

Merci.

Sommaire

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique	5
Introduction partielle	5
I. Le cadre théorique	5
A. L'argumentation et typologie	5
B. Définitions de quelques concepts clés	22
II. Cadre méthodologique	27
Conclusion partielle	32
Chapitre II : Analyse du corpus.....	33
Introduction partielle	33
I. Analyse des types d'arguments identifiés dans chaque éditorial	33
II. Comparaison et interprétation des résultats	55
Conclusion partielle.....	60
Conclusion générale	61

Introduction générale

Introduction générale

Les médias désignent toutes les institutions et la technologie permettant de diffuser une information en masse: presse écrite (les journaux et les revues), presse audiovisuelle (la radio et la TV), et internet. Ils sont aujourd'hui un moyen d'information commun et moderne, à la base de la liberté d'expression: fondement essentiel de la société et de la démocratie.

Ils sont chargés de transmettre, de communiquer, d'informer 24/24h, 7/7 jours le public ainsi que de le prévenir et le divertir.

Ils ont aussi pour vocation de conseiller, de sensibiliser et donner leur avis sur les évènements et sur toutes les décisions politiques, économiques et sociales prises dans le monde.

Les médias notamment la presse est considérée comme un "quatrième pouvoir" indispensable dans une démocratie, elle peut servir d'un contre pouvoir face à l'Etat c'est -à-dire elle est l'œil veillant à l'intérêt général d'un pays, elle chargée de surveiller voire court-circuiter les trois autres pouvoirs étatiques (exécutif, judiciaire et législatif) dont elle doit être indépendante.

En effet, Contre les abus de pouvoirs, la presse et les médias ont été, pendant de longues décennies, dans le cadre démocratique un recours des citoyens. Dans ce contexte démocratique elle a souvent considérée comme un devoir majeur de dénoncer les violations de droits, les gouvernements conduisant des politiques douteuses voir dangereuses (corruption, conspiration, trahison, gaspillage de l'argent public ...), elle est considérée comme le lien de communication majeur permettant aux hommes politiques d'échanger avec les citoyens.

Ainsi, en leur qualité de vecteurs fidèles, sincères et objectifs de l'information, les journaux jouent un rôle primordial dans la prise de conscience des populations. Un fait qui a suscité en nous la curiosité de savoir le rôle de la presse écrite (étatique et privée) dans la société algérienne lors de "la révolution du sourire" (le HIRAK) déclenchée le 22 février 2019 durant laquelle tous les vendredis, et souvent le mardi pour les étudiants, des millions d'Algériens descendaient dans les rues et les villes de tout le territoire national pour manifester pacifiquement , d'abord pour refuser une cinquième candidature d'Abdelaziz Bouteflika, puis pour exiger le changement du régime, et par la suite pour dire "Non!" à la présidentielle du 12 décembre.

Cependant, si le journaliste est tenu de rapporter les faits et les évènements, le plus objectivement possible, il doit aussi attirer les lecteurs et capter leur attention. Le journaliste doit donc marier objectivité (véracité et crédibilité de l'information) et subjectivité (s'impliquer,

Introduction générale

prendre position vis-à-vis des faits présentés). Ainsi pour susciter la réflexion et la réaction du lecteur et attirer son attention, pour se distinguer de ses concurrents et faire vendre, le journaliste adopte un certain nombre de stratégies argumentatives. C'est justement à ces stratégies et à cette position subjective du journaliste vis-à-vis des événements sus-cités que s'oriente notre intérêt.

En raison du nombre important des journaux en Algérie (Liberté, El moudjahid, El Watan, le soir d'Algérie...), nous nous limitons à l'étude de deux éditoriaux d'expression française en l'occurrence El Watan (privé) et El Moudjahid (étatique). Plus précisément à l'analyse de deux articles de chacun d'eux publiés au cours des mois de mars et avril 2019, coïncidant avec la volonté du président algérien sortant Abdelaziz Bouteflika de briguer un 5e mandat à la tête de l'État, un choix largement contesté par le peuple algérien. Nous nous servirons du développement de cet événement pour constituer notre corpus.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de l'argumentation, en particulier l'argumentation dans le discours journalistique. Elle vise à comparer entre deux lignes éditoriales, une privée (El Watan) et l'autre étatique (El Moudjahid), à travers l'étude de deux de chacune, en les confrontant à la théorie de l'argumentation formulée par Breton afin d'en dégager les types d'arguments favorisés par l'une et l'autre et en parallèle déterminer le positionnement des éditorialistes vis-à-vis des événements politiques actuels du pays.

Le thème retenu étant le même, nous verrons si le même sujet d'actualité sous-tend les mêmes thèses ou au contraire des thèses inverses. Nous tenterons donc de répondre à la question centrale suivante: Le thème retenu étant le même, nous verrons si le même sujet d'actualité sous-tend les mêmes thèses ou au contraire des thèses inverses. Nous tenterons donc de répondre aux questions suivantes:

- Quels sont les types d'arguments auxquels recourent les éditoriaux retenus lorsqu'ils abordent le même sujet d'actualité?
- Adoptent-ils la même position vis-à-vis des faits relatés?
- Orientent-ils leurs stratégies argumentatives vers les sentiments ou vers la raison ou bien les deux ?
- En sa qualité "de quatrième pouvoir" la presse algérienne privée (El Watan) ou étatique (El Moudjahid) est-elle réellement le garde fou de l'intérêt général du peuple ou le garde du flou du régime ?

Introduction générale

En guise de réponses anticipées à ce questionnement nous formulons les 'hypothèses suivantes :

- El Watan et El Moudjahid sont deux éditoriaux respectivement privée et étatique, il serait donc probable que leurs arguments se choquent et que leurs thèses ou leurs opinions abordant le même thème s'opposent: Au moment où la première se pencherait en faveur de la volonté populaire en favorisant les arguments de type valeur et de communauté, l'autre défendrait les projets du pouvoir duquel elle dépend en utilisant les arguments d'autorité et de recadrage dans le but de manipuler les esprits et de tromper l'opinion et de déformer l'information. De ce fait, leurs stratégies argumentatives s'orienteraient à la fois vers les sentiments et la raison bien que les sentiments sollicités seraient différents: pour la première (privée), ce serait l'espoir, l'amour, la solidarité et l'union alors que pour la deuxième (étatique) ce serait la peur.

De plus, sachant que dans les pays où règne la dictature, tel l'Algérie, la presse subit une grande censure, elle est de ce fait privée de son droit fondamental (la liberté), il serait donc probable que la presse algérienne particulièrement la presse étatique ne soit qu'une scie aiguisé contre l'intérêt du peuple.

Notre étude se présente en deux grands chapitres:

- Chapitre I: cadre théorique et méthodologique
- Chapitre II: analyse des deux corpus, comparaison et interprétation des résultats

Dans le premier chapitre, nous tenterons de définir la notion de l'argumentation selon quelques ouvrages théoriques (dictionnaire) et selon certains auteurs. Ensuite, nous aborderons la théorie de l'argumentation tel que formulée par Breton, nous nous attarderons sur la typologie d'argument qu'il en dégage étant les éléments à identifier dans notre corpus.

Puis, nous essayerons une approche définitoire de l'objet de notre étude à savoir "la presse écrites", nous commencerons par la définition de la notion en général : nous présenterons ses origines, nous distinguerons entre la presse privée et étatique et entre plusieurs concepts à savoir l'éditorial, ligne éditoriale.

Puis nous nous arrêterons sur la présentation des caractéristiques de la "la presse écrite algérienne" en particulier étant notre terrain d'investigation. En fin, nous exposerons les articles choisis ainsi que la méthode de les analyser.

Introduction générale

Dans le deuxième chapitre, nous procéderons à l'analyse de notre corpus afin d'identifier les types d'arguments investis dans chaque article. Nous enchaînerons ensuite par la comparaison des résultats obtenus afin de dégager les similitudes et les divergences dans la stratégie argumentative adoptée dans les deux lignes éditoriales et ainsi déterminer si on recourt aux mêmes types d'arguments pour aborder le même thème d'actualité et par ricochet nous dévoilerons le positionnement des éditoriaux vis-à-vis des faits relatés et par conséquent, nous découvrirons si "la presse écrite algérienne" difforme ou informe.

Chapitre I :

Cadre théorique et méthodologique

Introduction partielle

Dans ce chapitre nous aborderons le cadre théorique et méthodologique relevant de notre étude. Nous présenterons les outils théoriques ainsi que les instruments qui nous ont permis respectivement de traiter et de recueillir notre corpus. Nous commencerons par le cadre théorique et nous terminerons par le cadre méthodologique.

I. Le cadre théorique

Etant donné le caractère polysémique du lexique, il est essentiel de définir les termes et les concepts utilisés afin d'être compris et surtout donner un caractère scientifique à notre démarche.

Dans ce qui suit, nous tenterons de répondre à quelques interrogations (*voir infra*). Pour ce faire, nous commencerons d'abord par les définitions courantes, notamment didactiques, et savantes (dictionnaire et théoriciens) de la notion "d'argumentation". Ensuite, puisque il s'agit de l'outil adopté dans ce présent travail, nous aborderons avec plus de détails et de précisions la définition de l'argumentation et la typologie argumentative mise en avant par Philippe Breton(2003).

En fin nous tenterons de présenter les caractéristiques de l'objet de notre étude à savoir "la presse écrite algérienne " plus précisément le genre éditorial tel El Watan relevant du privé et El Moudjahid relevant de l'Etat. En passant par des définitions de "la presse écrite" en général, son origine, ses types et ses genres. Il s'agit donc dans ce cadre de répondre aux questions Suivantes: qu'est-ce-que argumenter ? Comment argumenter? Qu'est-ce-que " la presse écrite» ? Quelle est son origine ? Quels sont ses types et ses genres ? De quoi se caractérise particulièrement la presse écrite algérienne? Quels sont les caractéristiques des éditos observés (El Watan et El Moudjahid) ?

A.L'argumentation et typologie

L'argumentation est une activité langagière omniprésente dans la vie de l'homme depuis l'Antiquité, elle se manifeste dans différents domaines notamment le quotidien et les écrits. En effet, dans son quotidien, l'homme passe la plupart de son temps à argumenter: pour faire valoir une opinion lors d'un débat ou un dialogue, pour influencer un choix lors d'une transaction en citant les avantages et les inconvénients, pour solutionner un problème posé au moyen d'un raisonnement logique qui bannit toute incohérence ou doute dans la démonstration. Dans ses

écrits, l'argumentation se manifeste dans divers genres tel les lettres administratives, les slogans, les caricatures, le discours politique, les thèses doctorales, les débats médiatisés, les chansons ou poèmes engagés, les messages publicitaires..., elle s'insère aussi dans les reportages télévisés, les romans, la fable, l'article scientifique, etc. Mais quelle définition donne-t-on à cette activité langagière ?

1. Approche définitoire de l'argumentation

1.1. Notion d'argumenter dans le paysage didactique

L'argumentation peut être entendue comme un raisonnement à travers lequel on cherche à défendre le bienfondé d'une opinion (TLFi)¹. En d'autres termes, elle est un ensemble d'idées agencées logiquement.

En didactique un texte ou un discours argumentatif cherche à prouver la validité d'un propos (d'une thèse), il dépend d'un émetteur ou du locuteur (celui qui écrit ou celui qui parle), d'un interlocuteur ou de l'auditeur (celui qui lit ou qui écoute), celui à qui l'émetteur s'adresse et dont il veut obtenir l'adhésion.

Sur le plan didactique une argumentation se distingue par sa forme (structure) et son contenu et le type de raisonnement adopté :

a/ La forme : il s'agit de la structure du texte, elle se manifeste à travers le plan du texte par : une introduction, un développement et une conclusion

b/ Le contenu : l'introduction contient le thème, la problématique au tour du thème et le point de vue de l'auteur : le thème (ce dont on parle), la thèse (l'opinion de l'émetteur à propos du thème, du problème posé). Le développement c'est le corps du texte où l'énonciateur déploie des arguments pour étayer sa thèse et où il sollicite plusieurs procédés langagiers à savoir la concession, la définition, l'exemplification, l'explication, certaines composantes graphiques (gras, italique,... Et d'oralité (ton, accentuation, posture, mimiques...)). La conclusion est dans la plus part des cas une reformulation de la thèse.

Pour soutenir sa thèse le locuteur adopte une stratégie argumentative bien déterminée et, utilise des arguments organisés et renforcés : Le renforcement des arguments par des exemples (des études, des statistiques, anecdotes, d'extraits d'œuvres littéraires ...),

¹TLFi : Trésor de la langue française informatisé

l'enchaînement logique, par l'emploi d'articulateurs logiques et chronologiques. Ces deux procédés permettent au locuteur d'étayer sa thèse et par conséquent de convaincre et / ou de persuader son interlocuteur. On y distingue différents types d'arguments :

- l'argument logique (qui fait appel à la raison de l'interlocuteur) ;
- l'argument d'expérience (« l'expérience montre que... »);
- l'argument d'autorité qui s'appuie sur une personne célèbre ou reconnue (ex. : « Aristote dit que... », « le journal Le Monde écrit que... », etc.)
- l'argument *ad hominem* qui met en cause la vie privée de l'interlocuteur.

Quant aux différentes stratégies argumentatives on y cite trois :

- Soutenir une thèse, en s'appuyant sur des arguments forts et bien fondés. Cette stratégie peut être complétée par la réfutation de la thèse adverse et ce en dévalorisant, en calomniant les arguments qui la compose, en employant des contre-arguments et des contre-exemples, accentuant sur les faiblesses du raisonnement de l'adversaire.
- Faire semblant d'adhérer à la thèse adverse en étalant leurs arguments puis ensuite rebondir en dévoilant les incohérences qu'elle recèle, l'auditeur (lecteur) se rendra compte implicitement du non fondé de cette thèse.
- Faire des concessions à la thèse adverse et ce en récusant certains de ses aspects uniquement ... dans le but de montrer qu'elle n'est pas acceptable dans l'absolu.

c/ Les types de raisonnement

Le locuteur peut adopter différents types de raisonnement :

- Le raisonnement inductif : lorsque le locuteur part d'un cas particulier pour en tirer une règle générale.
- Le raisonnement déductif : c'est le raisonnement inverse c'est -à-dire lorsque le locuteur part du général au particulier.
- Le raisonnement par analogie : le locuteur lorsque le locuteur veut prouver la validité de son propos en s'appuyant sur une comparaison avec une autre réalité.

Remarque

Lorsque l'argumentation ne vise pas seulement à convaincre (en visant la raison), mais à persuader, le locuteur fait appel aux sentiments de l'interlocuteur afin d'agir sur sa réceptivité le poussant ainsi à adhérer à sa thèse. Pour ce faire, le locuteur recourt à des procédés oratoires comme : impliquer l'interlocuteur en utilisant "vous"», s'impliquant en se désignant par «"je", plaçant ainsi le débat un caractère plus personnel, en employant aussi des apostrophes, des phrases interrogatives (qui sont parfois de pures questions rhétoriques) et le mode injonctif qui incite à agir, etc.

Pour frapper l'esprit de l'auditoire (sa raison), le locuteur multiplie les formules envoutantes (aphorismes, maximes), joue sur le rythme des phrases (périodes), utilise la ponctuation pour exprimer des émotions vives (points d'exclamation ou de suspension). Emploi un lexique péjoratif ou mélioratif, des figures de style, d'amplification et d'atténuation (métaphore, comparaison, ironie, hyperbole, gradation et litote, aphorisme) pour mettre en avant son point de vue ainsi que des figures par opposition (chiasme, antithèse) pour souligner des contradictions.

1.2. L'argumentation dans le dictionnaire Le Robert

Selon le dictionnaire Le Robert, l'argumentation est issue du latin « *argumentatio* » qui signifie *art de bien parler*. Cette valeur étymologique se retrouve dans les dérivés de la famille des mots « *arguere* », « *argumentari* » ou « *argumentum* » ; équivalents des termes français « argumenter », « argument ». L'argumentation signifie : « *Raisonnement destiné à prouver ou à réfuter une proposition et par extension preuve à l'appui ou à l'encontre d'une proposition. En d'autre terme c'est un raisonnement ; argumentation ; démonstration ; preuve ; raison ; démontrer par des arguments* ». (Le Robert, 2015 :137)

1.3. La théorisation de l'argumentation

Vu son omniprésence dans la vie sociale, l'argumentation a suscité l'intérêt de plusieurs théoriciens dans plusieurs disciplines. Il est bien clair que cette activité langagière ne fonctionne qu'avec la présence d'un auditoire, l'objectif étant de modifier d'une quelconque façon les représentations que celui-ci se fait de l'objet du discours. De ce point de vue Grize affirme que « L'argumentation considère l'interlocuteur, non comme un objet à manipuler, mais comme un alter ego auquel il s'agira de faire partager sa vision. Agir sur lui, c'est chercher à modifier les

diverses représentations qu'on lui prête, en mettant en évidence certains aspects des choses, en occultant d'autres, en proposant de nouvelles» (1990 :41)

Dans le même sens, il ajoute que l'argumentation est « *une démarche qui vise à intervenir sur l'opinion, l'attitude, voir le comportement de quelqu'un* ». (1990 :41)

Perelman et Olbrechts-tyeca cité par ruth Amossy rejettent l'existence de lien entre l'argumentation et les émotions et opose l'argumentation à la démonstration, en la qualifiant: *d'un domaine discursif autonome, où l'on parle « sans démontrer ni s'émouvoir ».*(pour eux) *l'argumentation concerne exclusivement les humanités, et la démonstration règne sur les sciences et les mathématiques »* (Plantin, 2005: 76-77)

Selon R. Amossy, il y a argumentation « *quand une prise de position, un point de vue, une façon de percevoir le monde s'exprime sur le fond de positions et de visions antagonistes ou tout simplement divergentes, en tentant de prévaloir ou de se faire admettre. Ainsi, il ne peut y avoir de dimension argumentative des discours en dehors d'une situation où deux options au moins sont envisageables* »²

Pour Ph. Breton, l'argumentation est un acte visant à modifier le contexte de réception en d'autres termes les opinions de l'auditoire «*de telle façon que s'y dessine un creux, une place pour l'opinion que l'orateur lui propose*» (2003 : 23).

Dans le même ordre d'idées, «au sens fort, argumenter c'est construire une intersection entre les univers mentaux dans lesquels chaque individu vit ». (Ibid. : 23)

Selon Breton l'argumentation est pratique langagière qui doit avoir une éthique de bonne conduite en se basant sur la vérité en s'éloignant de toute sorte de manipulation d'ailleurs à ce sujet Nicolas HARVEY déclare« *L'argumentation, selon Breton, est une pratique humaniste et citoyenne qui trouve son origine dans la démocratie classique. C'est la raison pour laquelle il l'oppose – de façon quelque peu manichéenne – à la manipulation, qui serait selon lui une « ruse [consistant à] exercer une certaine forme de violence*»³(2008:88)

² Roselyne Koren, « Ruth Amossy, L'argumentation dans le discours, Nathan Université, 2000, 247 p. », Mots. Les langages du politique [En ligne], 68 | 2002, mis en ligne le 30 avril 2008, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/mots/7263> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.7263>

³Nicolas HARVEY, « Philippe Breton, *Convaincre sans manipuler. Apprendre à argumenter* », Mots. Les langages du politique [En ligne], 88 | 2008, mis en ligne le 01 novembre 2010, consulté le 05 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/mots/18613> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.18613>

En somme, nous pouvons dire que l'ensemble de ces définition en dépit de leurs différences s'accordent à considérer que l'argumentation est une activité langagière qui sert à avancer des preuves de manière stratégique dans le but d'agir sur autrui afin d'influencer son raisonnement, de changer son opinion ou de le faire à agir. Puisque dans notre étude nous utilisons la typologie d'arguments selon Breton comme outil d'analyse, il convient donc de l'expliquer.

2. La typologie d'arguments selon Breton

2.1. Les grandes familles d'arguments

Pour gagner l'assentiment des esprits aux thèses qu'il veut défendre ou disqualifier, l'auteur recourt à un ensemble d'arguments pouvant être répertoriés en plusieurs familles : les arguments d'autorité, les arguments de cadrage, les arguments analogiques et les arguments s'appuyant sur des présupposés communs :

A travers le schéma suivant Breton illustre la répartition des arguments à l'intérieur de ces quatre catégories :

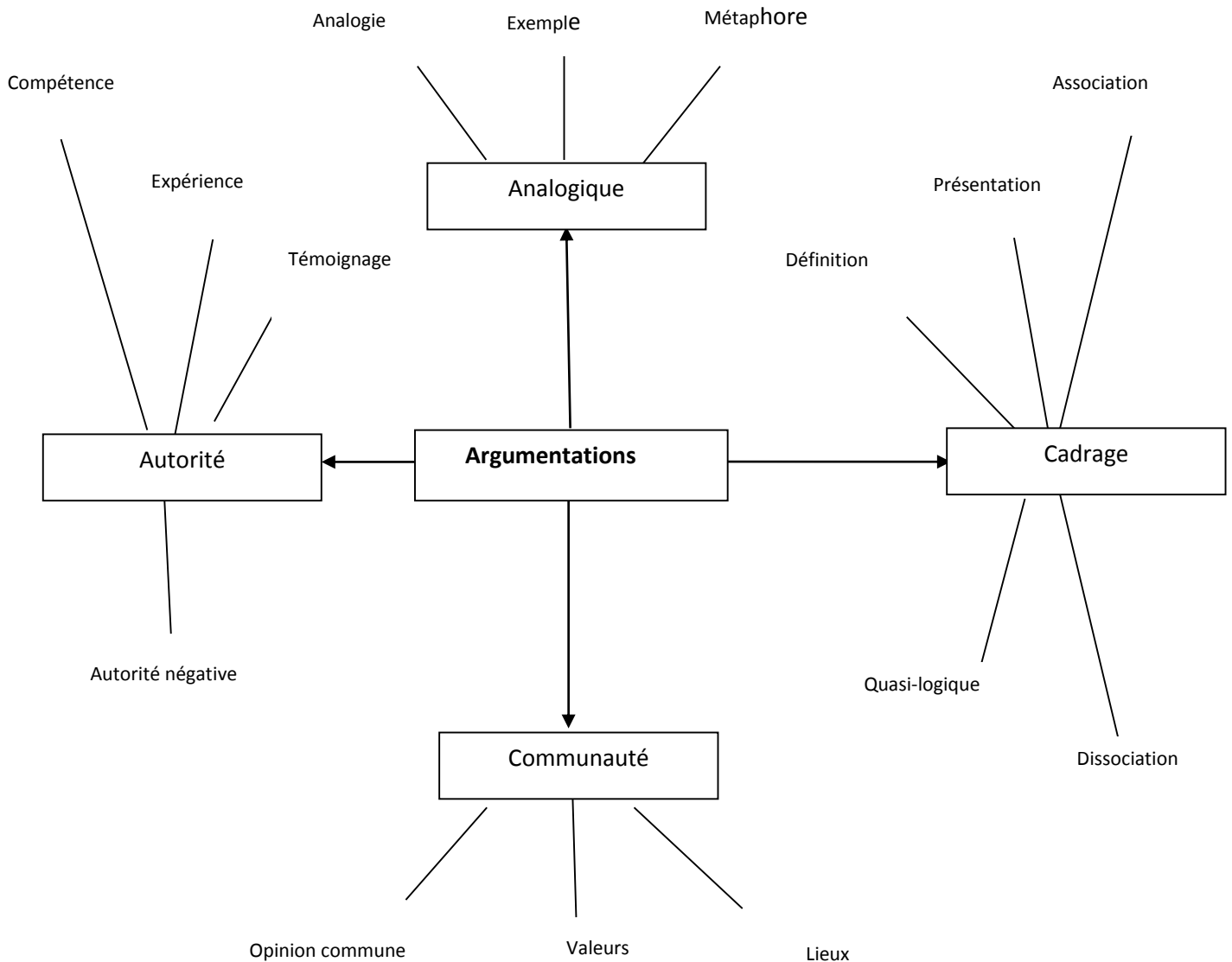


Schéma représentatif des familles d'arguments (Breton, Ph.2003 : 45)

Il est important de noter que d'après Ph. Breton le terme « argument » désigne à la fois le contenu qui signifie l'opinion elle-même et le contenant qui à son tour désigne le moule argumentatif ce qu'il affirme en disant : « nous prenons cette notion dans son acception

technique, à savoir un moule ou une forme argumentative donnée, et non l'ensemble du message ». (2003: 40-41)

a. La famille des arguments d'autorité

L'argument d'autorité «*recouvre tous les procédés qui consistent à mobiliser une autorité, positive ou négative, acceptée par l'auditoire et qui défend l'opinion que l'on propose ou que l'on critique* ». (Breton, 2003: 42-43). Nous pouvons comprendre que cette famille d'arguments consiste à faire passer une opinion par le biais d'une autorité dans le but de faire adhérer l'auditoire visé. Un argument d'autorité fait appel à une personne dotée d'une certaine autorité positive, compétente, expérimentée et morale, ou fait appel à une autorité négative appelée aussi "ad hominem".

Selon A. Schopenhauer dans "l'art d'avoir toujours raison"« *l'argument d'autorité est parfois également désigné par trois formules latines :*

- *Argumentum ad verecundiam* : « *argument de respect* » ;
- *Argumentum ad potentiam* : « *argument de pouvoir* » ;
- *Ipse dixit* : « *Lui-même l'a dit* », « *lui* » désignant l'autorité citée ». ⁴

Cette famille d'arguments se résume en quatre sous arguments à savoir :

1. L'argument de compétence

Selon Ph. Breton, l'argument de la compétence exige au préalable une compétence scientifique, technique, morale ou professionnelle qui va justifier le regard sur le réel. Cela implique qu'à travers une compétence, l'orateur peut gagner l'adhésion de celui qu'il souhaite convaincre. (Breton, Ph. 2003 :64)

⁴file:///C:/Users/hp/Desktop/pdf%20articles%20revues,livres,%20sur%20argumentation/l-art-d-avoir-toujours-raison.pdf(Stratagème XXX Argument d'autorité)

2. L'argument d'expérience

Comme son nom l'indique, il renvoie à un vécu concret dans un domaine précis autrement dit, c'est une pratique effective dans un contexte sur une période assez longue qui rend l'information crédible. En vérité les gens croient des personnes expérimentées sans pour autant vérifier si la personne dit la vérité ou non. Ce qui rend d'ailleurs l'argument efficace jusqu'à la preuve du contraire.

3. L'argument de témoignage

Selon Ph. Breton « le fait d'avoir été présent à une manifestation, un événement, confère une autorité certaine, qui fonde l'argument du témoignage. Le témoin d'un fait divers aura plus de poids pour en proposer le cadrage dans une perspective argumentative » (2003 :66). Ainsi, le recours à un argument de témoignage procure une force dans la stratégie argumentative de l'orateur du fait qu'il se réfère directement aux événements réels.

Notons que chacun de ces trois types de raisonnement d'autorité pose, à sa manière, la question de la confiance. D'ailleurs Perlman, cité par Ph. Breton le confirme en disant : « souvent, avant d'invoquer une autorité, on la confirme, on la consolide, on lui donne le sérieux d'un témoin valable » (2003 :64).

4. Les arguments d'Autorité négative

C'est un argument d'autorité qu'on utilise dans une tournure « *à contrario* », appeler aussi « *ad hominem* », qui est une formule latin qui signifie « *diriger contre l'homme* ». Il s'agit d'un argument à travers lequel l'argumentateur dévalorise son adversaire pour ensuite proposer l'opinion qu'il veut partager. En d'autres termes, c'est proposer une contre thèse. Ce que Ph. Breton justifie en disant :

« Avec l'autorité, nous sommes dans le champ de l'argumentation, mais avec le pouvoir, nous en sortons pour rejoindre un monde où s'exercent la contrainte, la force et la violence. On peut « convaincre » l'autre en l'obligeant à croire ce qu'on lui dit (ou du moins à faire⁵ semblant). L'autorité en argumentation n'est finalement qu'une proposition faite à l'autre, libre d'en disposer » (2003 :62).

Dans « L'art d'avoir toujours raison », SCHOPENHAUER ARTHUR, pour clarifier les modalités de l'emploi d'un argument d'autorité négative en distinguant entre deux moyens : « 1. *réfutation directe* ; 2. *réfutation indirecte*. La directe attaque la thèse sur ses raisons, l'indirecte sur ses conséquences : la directe montre qu'une thèse n'est pas vraie, l'indirecte qu'elle ne peut pas être vraie. »⁶

b. La famille d'arguments de cadrage

La famille des arguments de cadrage vise « à présenter le réel d'un certain point de vue, en amplifiant par exemple certains aspects et en minorant d'autres, afin de faire ressortir la légitimité d'une opinion. » (Breton, 2003: 43); *Il s'agit donc d'introduire une idée inattendue, surprenante pour l'auditoire, d'apporter un nouveau regard du monde particulier, différente de ce qui est connu, c'est une autre façon d'appréhender un phénomène. Autrement dit, c'est faire voir l'autre face du miroir, dans le but de faire adhérer le lecteur à une thèse donnée.*

Prenons l'exemple cité par Breton dans son livre l'argumentation dans la communication qui résume parfaitement cette notion : « *Le jeune héros de Mark Twain, dans la scène où celui-ci est puni et doit blanchir à la chaux une vaste clôture en bois. La perspective du travail manuel à effectuer le dérange moins que le regard que ses camarades de jeu vont porter sur lui. Aussi le jeune garçon déploie-t-il vis-à-vis d'eux une stratégie visant à les convaincre qu'il ne s'agit pas d'un « travail » mais d'une activité plaisante et valorisante qu'on n'a pas tous les jours l'occasion de faire. Comme dit Mark Twain, « l'affaire parut alors sous un jour nouveau ». Ses camarades s'empressèrent non seulement de l'approuver, mais de l'aider et certains iront même jusqu'à lui payer une dîme pour pouvoir le faire* ». (2003 :79)

Selon Breton (2003 :81-95), il existe cinq manières de cadrer le réel : la définition, la présentation, l'association, la dissociation, les arguments quasi logiques.

⁶file:///C:/Users/hp/Desktop/pdf%20articles%20revues,livres,%20sur%20argumentation/l-art-d-avoir-toujours-raison.pdf

1. La définition

Définir consiste à faire connaître le monde (réel /abstrait), à l'expliquer, à le simplifier, à le rendre plus accessible...objectivement à travers la définition dite scientifique ou subjectivement à travers la définition argumentative :

La définition scientifique est universelle, partagée et admise par tout le monde, car elle se réfère à des sources fiables, adoptant une méthode rigoureuse (observation, expérience, déduction). La définition argumentative (rhétorique) quant à elle est une description subjective des faits en vue de convaincre ou de persuader ; elle s'inspire du vécu personnel ou collectif, et cherche à modifier l'opinion publique (auditoire/lecteur). Cependant, elle est sujette à un refus ou à une acceptation.

Pour plus de clarté, prenons à titre d'exemple la définition des termes « démocratie » et « constitution ». Selon le dictionnaire le nouveau petit Robert (1993 :658) « *la démocratie repose sur le respect de la liberté et de l'égalité des citoyens* ». Pour Mohammed Harbi cité par Karim Tabbou sur Berbère TV parlant de la révolution algérienne du sourire datant du 22 février 2019 « *la démocratie est une ambiance sociale* » dans laquelle les membres de la société contribuent à la construction d'une nouvelle république avec ce qu'ils maîtrisent (écrire des poèmes, inventer des slogans, dessiner, débattre...) ; autrement dit chacun selon ses compétences ajoute sa pierre à l'édifice. D'après le même dictionnaire page 507 la constitution est « *charte, textes fondamentaux qui déterminent la forme du gouvernement d'un pays* ». Mais pour Karim Tabbou toujours dans le même débat « *la constitution est le peuple: c'est le peuple qui décide, il est souverain et se tient au-dessus de l'armée et de la constitution* ».

Il est à signaler que notre étude s'intéresse à l'identification des procédés de définition à visée argumentative déployés dans les éditoriaux El Moudjahid et El Watan car dans le repérage des arguments de cadrage se rapportant à la catégorie de la définition, il ne s'agit pas comme l'affirme Breton « *de proposer une définition objective d'un phénomène, mais bien d'insister sur l'aspect qui semble le plus déterminant pour le caractériser* » (2003 : 81-82)

2. La présentation

Il s'agit d'une forme de cadrage extrêmement puissante. Elle sert à proposer un nouveau regard subjectif sur les faits de façon à majorer certains aspects ; développer des notions employées en prolongeant l'attention qu'on lui accorde sur les éléments qui ne sont pas douteux

afin de donner du poids dans le but d'entraîner la conviction et à en minimiser d'autres pour les affaiblir et les rendre sans importance. En effet cet argument sert à construire le réel sous une autre forme que l'auditoire n'avait pas pensé.

La présentation comprend elle-même plusieurs variantes. Celles identifiées dans notre corpus sont :

2.1. La comparaison

« *Est une forme de présentation à condition que soient mise en rapport des termes proches, appartenant au même univers si ce n'est pas le cas, on a affaire à une analogie* » (Breton, 2003 :85), dans la même page, il considère aussi que la comparaison rapproche deux éléments qui sont de "même univers" l'un est le thème l'autre et le rhème.

Prenons l'exemple suivant : «Il faut instaurer la gratuité scolaire au Québec comme cela est déjà fait en France». Il y a bel et bien ici argument. Une proposition est avancée sous la forme d'une prescription à établir au Québec la gratuité scolaire, à laquelle est donné comme justification le fait que c'est le cas en France. Pour le dire relativement aux constituants de la comparaison, le comparé exerce une fonction propositionnelle alors que le comparant exerce une fonction justificatrice.⁷

2.2. L'amplification

Perelman rappelle que « pour créer la présence, il est utile d'insister longuement sur certains éléments qui ne sont pas douteux en prolongeant l'attention qu'on leur accorde, on augmente leur présence dans la conscience des auditoires [...] l'insistance peut résulter de la répétition, de l'accumulation des détails, de l'accentuation de certains passages [] cette technique pour développer un sujet a reçu, dans la théorie rhétorique, le nom d'amplification il s'agit d'une figure de rhétorique qui utilise, en vue de créer la présence, la division d'un tout en ses parties »(2003 :85)

La notion amplification comme son nom l'indique c'est de mettre l'accent sur les éléments à justifier en rajoutant des détails pour marquer l'assurance que l'idée est bien reçue et comprise par l'auditoire visé, il s'agit donc « *d'une figure de rhétorique qui utilise, en vue de créer la présence, la division d'un tout en ses parties* » 2003 :85)

⁷gilles.gauthier@com.ulaval.ca

2.3. La qualification

Il est à noter que la délimitation des arguments définition et qualification est difficile vu leur rapprochement cependant, la qualifier une situation ou un fait d'une manière subjective il s'agit en fait de caractériser un objet, un élément en le mettant en relation avec la réalité et son intérêt de la société (Breton, 2003 :84)

2.4. L'expolition

Selon Breton l'expolition « *Consiste à s'arrêter sur un même point tout en paraissant exprimer des idées différentes elle se fait de deux manières : ou bien nous répétons simplement la même chose ou bien nous parlerons de la même chose [...] elle est une répétition de même sens sous plusieurs formes* » (2003 :86-87)

3. L'association

C'est le fait de réunir plusieurs éléments dans le sens le plus commun, existant auparavant pour donner naissance à un nouveau réel original qui créera aussi un élément le plus profond et indispensable à notre façon de voir les choses et notre conception de la réalité .(Breton, 2003)

4. La dissociation

Si l'argument d'association est de grouper les éléments qui ont le même sens général appartenant à un même ensemble qui permet de créer des "communautés de nature" à l'inverse du rapprochement , l'argument par dissociation est le fait de décomposer les notions qui renvoient généralement à un seul et même univers. Il permet de démolir et de procréer deux univers différents. Ce que Ph.Breton affirme en disant: « *l'argument par dissociation permet de briser l'unité de notions trop dogmatiques et induit une souplesse plus grande pour se mouvoir dans le réel* ». (2003 :93)

5. Quasi logique

Quasi logique est un raisonnement proche de la démonstration mathématique et scientifique (rigoureuse, logique, et vérifiable), en d'autre terme elle s'inspire des univers logique qui offrent une authenticité incontestable, « *elle s'appuie sur les vertus supposées de la transitivité, l'identité ou de la division* » (2003 :95) affirme ph.Breton .

c. La famille des arguments d'analogie

Le raisonnement par analogie «*consiste à attribuer à un cas particulier les propriétés d'un autre cas particulier sur base de leurs ressemblances.*» (Leclerco, 2017). Ceci dit, c'est le fait de rapprocher deux zones différentes du réel afin de les joindre en fonction de leurs similitudes.

De plus, elle sert à construire le réel en associant deux ou plusieurs éléments qui présentent certains traits communs dans le but d'établir des rapprochements pour structurer la pensée de l'interlocuteur, pour cette catégorie, Breton distingue trois types :

1. Argument par Analogie

Cet argument cherche à établir des relations entre des faits en dehors du même univers du discours qui offre un raisonnement à quatre termes (A, B, C, D). On doit observer une similitude qui réunit des paires d'unités linguistiques entre A et B et entre C et D (A est à B ce que C'est à D).

Prenant l'exemple cité par Ph. Breton pour illustrer ce cas : « *le père est à son fils ce que Dieu est à l'homme* » (2003:102) : la similitude entre ces deux faits est que l'enfant craint son père, le vénère, le respecte, croit en lui comme l'homme craint, respecte, vénère et croit en Dieu. Il s'agit donc de dégager des similitudes entre des faits ou des éléments appartenant à deux univers distincts (Dieu appartient à l'univers abstrait et l'enfant à l'univers concret). En revanche, la comparaison consiste à relever des ressemblances entre deux éléments appartenant à un même univers comme nous le constatons dans cet exemple :

- Cet homme est courageux comme un lion (le comparé : l'homme et le comparant : le lion sont des êtres vivants, même univers, et le point commun entre eux est le courage).

2. Argument par Métaphore

C'est une figure de style puissante, dont le sens est profond et difficile à saisir. D'ailleurs elle est largement utilisée dans les expressions courantes qui consiste à rapprocher deux éléments, l'un est principale (comparé) et l'autre résulte des essais intellectuels du producteur de la métaphore (comparant) sans l'utilisation d'un outil de comparaison.

La métaphore est loin d'être toujours une figure de style. Il est à distinguer la métaphore littéraire de l'argument par métaphore «*la métaphore ne nous intéresse ici que lorsqu'elle se place en posture de convaincre*» (Breton, 2003 :99). Cela implique que la métaphore ne se

limite pas uniquement dans le cadre esthétique, mais elle peut être également mise à justifier et soutenir une opinion. Afin de mieux comprendre et différencier la métaphore dite littéraire de la métaphore dite argumentative, nous citons deux exemples de métaphore :

- « *La vieillesse est à la vie ce que le soir est au jour* ».
- « *Le 4^e mandat est une blague* » citée dans l'article EL WATAN 12/03/2014 par KAMEL DAOUD

La première expression est une formule utilisée couramment pour désigner le cycle de la vie où la vieillesse est la fin de la vie tout comme le soir est la fin de la journée. Sa finalité est d'enjoliver et d'embellir le discours. Elle est donc à visée littéraire, loin d'être au service de la défense. Par contre le deuxième exemple comprend une visée argumentative en supposant que le quatrième mandat est une blague pour montrer justement la sensibilité du sujet qui ne doit pas être pris à la légère. Kamel Daoud incite le peuple à prendre conscience de la situation du pays et à refuser le 4^{ème} mandat parce que l'avenir du peuple est en jeu.

3. Argument par l'Exemple

L'argument par l'exemple est une pratique, simple, claire et efficace dans chaque production langagière. Le recours à cet argument est très fréquent par les politiciens, les journalistes, la publicité et même chez les personnes ordinaires vu sa puissance à entraîner la conviction. Il existe plusieurs façons d'exemplifier :

- l'illustration ou le modèle : citer l'expérience personnelle ou l'expérience d'une autre personne. L'argument donné par Breton illustre bien ce cas, « *tu peux réussir si tu fais comme Steve Jobs* » (2003 :107) utilisé pour convaincre que tout le monde peut devenir milliardaire. Dans ce cas Steve Jobs employé pour servir de modèle de réussite pour d'autres.
- Les cas concrets : se référer à des situations précises réelles et irréfutables pour illustrer.
- Données chiffrées : présenter des statistiques ou les résultats d'une étude scientifique.
- Références culturelles : littérature, historiques qui renvoient à des expériences humaines.
- Présenter une anecdote ou raconter une fable, un mythe dont on tire un enseignement...

d. La famille des arguments de communauté

L'argument de communauté « *Fait appel à des croyances ou à des valeurs partagées par l'auditoire, qui contiennent déjà, en quelque sorte l'opinion qui est l'objet de l'entreprise de conviction* ». (Breton,2003 : 42-43). Notons que l'argument de communauté n'est convaincant que si les lieux et les valeurs sont partagés. C'est-à-dire s'ils sont fondés sur des présupposés communs (perception, opinions, les mêmes principes moraux et comportementaux): l'orateur et l'auditoire partagent le même paradigme social. Pour résumer, il s'agit d'un type d'arguments à travers lequel on fait appel à un monde connu, commun qui se réfère immédiatement au réel partagé par les protagonistes (orateur vs auditeur). Selon Breton, il existe trois types d'arguments de communauté :

1. Les opinions communes

Ce sont des proverbes ou des formules utilisées qui parviennent à appuyer l'argumentation et portent sur le savoir populaire.

Il est à noter que l'utilisation courante des formules considérées comme d'analogie et qui proviennent d'autres cultures, peut établir une argumentation de communauté en devenant une croyance populaire.

2. Les valeurs

D'une manière générale, selon Resweber (1992 :17) cité par Ph. Breton, les valeurs participent d'un « *être-en commun qui constitue les bases de la culture et qui détermine les manières selon lesquelles les membres d'un groupe donné habitent un même monde* » (2003 :72)

D'après cette définition la notion de "valeur" est considérée comme le fondement d'une culture donnée, l'ensemble des principes, des normes, des mœurs et des vertus selon lesquelles les adeptes d'un groupe s'organisent et s'entendent pour permettre une vie harmonieuse en société. Sans valeur, ajoute Resweber, « *il n'y a pas de communication possible* » c'est-à-dire pas d'accord préalable « *puisque le lien social n'existe qu'en réactivant les valeurs implicites, en les posant et les interprétant* » (2003 :72), d'où son rôle primordial pour renforcer une argumentation.

Il existe trois grandes lignes principales et importantes valeurs de l'Antiquité grecque à savoir : le Vrai, le Beau, le Bien, qui sont des modèles à suivre, à respecter et qui sont à la

fois des principes argumentatifs. Une opinion gagnera en plausibilité, en crédibilité et en fermeté d'entraîner la conviction si elle est en adéquation avec l'une de ses valeurs.

Pour les chrétiens, le christianisme représente la vertu, il est la valeur centrale dans leur communauté alors que, les valeurs idéales de l'humanisme de la renaissance s'organisent sur la civilité, le goût de la beauté et la curiosité intellectuelle.

Ainsi, chaque groupe humain définit à sa manière ses propres valeurs lui servant de repère fondamental pour réguler le comportement des individus au sein de la société.

Les théoriciens de l'argumentation s'intéressent aux valeurs du point de vue de leurs usages dans l'activité argumentative, et non à leur classement comme ce fut le cas du point de vue philosophique et moral.

Perelman sépare entre les « *valeurs dites abstraites* », comme la justice et la vérité et les « *valeurs dites concrètes* », comme l'Eglise, la France, la patrie et affirme que « *les raisonnements fondés sur des valeurs concrètes semblent caractéristiques des sociétés conservatrices, par contre les valeurs abstraites, qui servent plus aisément à la critique, seraient liées à la justification du changement, à l'esprit révolutionnaire* » (2003 :73)

3. Les lieux

Selon Perelman cité par Ph. Breton, les lieux sont des valeurs mais « un peu plus abstraites et incertaines » Elles ont un effet semblable à celui des présupposés. (2003 :74).

Robrieux, cité dans le même ouvrage, considère les arguments de lieux comme des « *arguments contraignants [...]* éventuellement manipulateur » du fait qu'ils sont abstraits, ils entraînent un désaccord entre les interlocuteurs sur leur validité (2003 :74).

Les arguments de lieux se subdivisent en quatre catégories de sous arguments d'après Breton (2003) : la qualité, la quantité, l'unité et la symétrie. Nous jugeons inutile de s'attarder plus sur ce type d'argument vu qu'il ne figure pas dans notre corpus.

Il est à rappeler que cette taxonomie des typologies d'arguments soutenue par Breton nous servira d'outil pour repérer les différents arguments employés dans notre corpus et ainsi déterminer la stratégie argumentative adoptée dans les deux lignes d'éditoriales choisies.

B. Définitions de quelques concepts clés

1. La presse écrite (en générale) : caractéristiques

Selon Wikipédia cette dernière représente, « *d'une manière générale, l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite, ce qui englobe notamment les journaux quotidiens, les publications périodiques et les organismes professionnels liés à la diffusion de l'information* ».

Selon P.CHARAUDEAU « *la presse écrite représente un domaine tout à fait exceptionnel pour l'analyse des discours à la recherche d'un champ propice au test de ses hypothèses théoriques et à la mise des épreuves de ses outils de description : elle est, d'une part, une sorte de laboratoire pour l'étude des transformations et l'évolution et l'entrelacement des genres discursifs* »⁸(1988 :243)

1.1. Les origines de la presse écrite

La notion de presse découle « *de l'utilisation d'une presse d'imprimerie sur laquelle étaient pressées les feuilles de papier pour être imprimées. Parler de « presse écrite » est un pléonasm, mais cette expression est aujourd'hui largement utilisée car, elle sert désormais à différencier la presse des autres médias que sont la radio, la télévision et la presse en ligne* ».

Pour Lise Chartier « *Le mot «presse» tire son origine des débuts de l'imprimerie, d'abord pour désigner une machine à pression utilisée au XV^e siècle, puis le nombre de feuilles tirées en un jour (1690), puis l'ensemble des journaux et périodiques (au XX^e siècle), puis par métonymie l'ensemble des activités journalistiques. La presse a parcouru un long chemin entre le lancement de La Gazette de Théophraste Renaudot, premier journal publié en France le 30 mai 1631, et la page sans cesse renouvelée des actualités sur le site Internet de la Société Radio-Canada (Chartier, 2003 :44). Comme la presse algérienne constitue le terrain de notre investigation , il est impératif de la définir et de présenter ses caractéristiques.*

1.2. Les genres de la presse écrite

« *La presse écrite comporte des catégories rédactionnelles que les manuels de journalisme détaillent avec plus ou moins de convergence et que les journaux et magazines signalent parfois*

⁸ CHARAUDEAU.P, la presse, produit, production, réception. Didier érudition, coll. « Langage, discours et société ».1988, p243.

explicitement : éditorial, dépêche, reportage, commentaire, analyse, courrier des lecteurs, revue de presse, etc. *Il existe, d'autre part, des rubriques qui sont même à la base du découpage des journaux* : questions politiques, économie, questions internationales, pages régionales, culture, société, carnet, horizons-débats, horizons-documents, entreprises, finances, sports, services, etc. *Ce double classement des unités rédactionnelles de la presse écrite, en genres et en rubriques, explique assez bien le fait que, quand on veut en savoir plus à propos de ces catégories, on se trouve en face d'une hétérogénéité et d'un flou définitionnel décourageant*.⁹

José De Broucker¹⁰ distingue entre deux genres de presse à savoir :

- **Genre informatif** : brève, filet, compte rendu, reportage, interview.
- **Genre de commentaire** : l'éditorial, billet, chronique, tribune libre, et l'écho

Bien que l'objet de notre étude soit l'article éditorial, il est convenu de le distinguer des autres articles voisins avec lesquels on risque de le confondre :

- **Billet**

Est un genre de commentaire, un article bref et concis relatant des événements réels avec humour. (propos repris par Sylvie Durrer cité par) (Martin Lagardette, 1994 :88) .

Chronique

Il s'agit d'un article de commentaire. Le thème d'écriture est choisi et écrit par un écrivain, un journaliste, un intellectuel librement.

- **L'écho**

Il s'agit d'un article de commentaire bref et amusant, il raconte les événements de façon inecdotique.

⁹ Jean-Michel Adam, « Genres de la presse écrite et analyse de discours », Semen [En ligne], 13 | 2001, mis en ligne le 30 avril 2007, consulté le 03 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/semen/2597> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.2597>

¹⁰De Broucker.J, 1995 : pratique de l'information et écriture journalistique, CFPJ paris 123

- **Tribune libre**

Il s'agit d'un article de commentaire qu'une personne externe au journal peut écrire dans le but de s'exprimer sur un sujet d'actualité

- **L'éditorial**

L'éditorial traditionnellement associé au commentaire est l'un des genres les plus intéressants dans la presse écrite (THIERRY & Jufer, 2003). Mais qu'est-ce qu'un éditorial et quelles sont ces caractéristiques ?

- **Définition du dictionnaire**

Selon le Petit Robert de la langue française édition 2015

Editorial (iaux) : « *mot Anglais américain, de editor qui désigne « rédacteur en chef ». Article qui émane de la direction d'un journal, d'une revue et qui définit ou reflète une orientation générale politique, littéraire [...]* » (Dictionnaire, 2015 :137)

- **Définitions des théoriciens**

D'après martin-Lagardette cité par Thierry Herman et Nicole, éditorial est un article qui prend position sur un fait d'actualité et qui implique la responsabilité morale du journal. L'éditorial serait toujours auto-désigné et se représenterait par sa position. Dans la même revue citée en haut Martin-Lagardette affirme que "*l'éditorial est l'article d'opinion par excellence* » (1994 :82).

Selon Thierry, H et Jufer, N« *l'éditorial au sens évident est pour tous, le parangon même des genres de l'opinion* ».

D'après ces définitions l'éditorial est considéré comme le modèle idéal des genres de l'opinion.

Enfin, D'après Dubied et Lits cité dans le même article « *l'éditorial ne désigne pas seulement le responsable de la réalisation pratique de l'objet imprimé, mais aussi celui qui en assume la conception et la responsabilité intellectuelle* ».

- **Les caractéristiques de l'éditorial**

Les caractéristiques de ce genre de presse se résument comme suit :

- Un article en tête du journal
- Le porte-parole du public

- Sa visée dominante est argumentative
- Son objet est toujours un événement significatif de l'actualité
- Publié à des moments importants seulement,

Engageant l'éditeur, par la signature d'un responsable ou de la rédaction, et prenant position, en mêlant engagement passionnel et argumentation classique, sur un sujet de quelque importance, en un style recherché.

En somme, Edito ou éditorial, se définit comme étant un article du journal qui prend clairement position face à une question d'actualité pour ou contre une thèse donnée en soutenant sa position à l'aide d'arguments variés pour provoquer la réflexion des lecteurs à rejoindre l'opinion de la ligne éditoriale.

Le rôle de l'éditorialiste en argumentant est de proposer des opinions pour orienter les lecteurs à soutenir sa thèse, c'est aussi choisir des voies possibles d'orientation pour les faire adhérer en insérant une idée déjà soutenue dans un argument (une sorte de vecteur orienté, un appas), pour attirer ses adeptes et donc plus de lecteurs.

➤ **La ligne éditoriale**

La ligne éditoriale est le profil du journal qui représente l'idéologie ou qui exprime la position du journal par rapport au sujet d'actualité ce qui est affirmé par Agnès

« La ligne éditoriale exprime l'identité d'une maison d'édition ou d'une collection la ligne éditoriale contribue à fidéliser les lecteurs ».

2. La presse écrite algérienne

2.1. Les caractéristiques

- ✓ Durant les dernières décennies la presse écrite n'a pas cessé d'évoluer, petite à petite a envahi le champ médiatique algérien ce qui a fait d'elle un marché rentable suscitant un intérêt massif des investisseurs privés dans ce domaine. D'où la naissance de plusieurs journaux privés, ce qui a engendré par la suite une concurrence ardente entre les deux camps (la presse privée et la presse publique).
- ✓ La presse privée ne dépend pas financièrement par l'Etat. Le Ministre de la communication et de la culture, dans le gouvernement Ghazali, Cheick Bouamrane confie à l'APS en septembre 1991 : « la presse privée et

indépendante ne doit compter dorénavant que sur elle-même et chercher ailleurs des sources de financement pour continuer à exister » (M'hamed Rebah, 2002 :132)¹¹

- ✓ Au niveau linguistique deux langues dominant le français et l'arabe d'où l'apparition de la presse écrite francophone et arabophone.
- ✓ Il existe deux catégories de journaux en Algérie :

❖ **Journaux généralistes :**

- **Les journaux d'expression française (francophone) tels :** la Liberté , El Watan, La Dépêche de Kabylie, Le Soir d'Algérie, L'Expression, El Moudjahid, Le Quotidien d'Oran.
- **Les journaux d'expression arabe (arabophone) comme :** El Khabar | الخبر, El Bilad | البلاد, Echorouk | الشروق, El-massa | المساء.

- ❖ **Les journaux régionaux en l'occurrence :** Setif Info, Berbères, Setif Net, Djelfa Info, Sud Horizons, Tamurt Info, Le Provincial, L'Est Républicain, Le Quotidien de Constantine, Mena Défense.

Nous nous attarderons sur la définition de El Watan et El Moudjahid objet de notre étude

2.2. La presse privé El Watan

D'un point de vue étymologique, le terme 'EL WATAN' vient du mot arabe qui se traduit « patrie » en langue française. C'est un quotidien généraliste algérien, il est le 1^{er} journal indépendant du matin, d'expression française, lancé le 8 octobre 1990 dans le sillage des réformes politiques, par vingt journalistes regroupés dans la SPA. Sa ligne éditoriale se base sur un traitement objectif de l'information en développant des analyses pertinentes de faits d'actualité, notamment celui de l'opposition démocratique.

En outre, El WATAN est devenu également un lieu de débat, de réflexion pour les intellectuels algériens, une tribune permanente de discussion des questions de démocratie et des choix économiques et sociaux du pays. Pour toutes ces raisons, le quotidien a été suspendu à plusieurs reprises durant les années 90. Le harcèlement politico judiciaire a été constant.

¹¹REBAH, M. (2002). *la presse algérienne*. chihab editions.

D'après Hafidh Azouzi journaliste EL WATAN, la ligne éditoriale d'EL WATAN est « *une ligne d'opposition qui critique généralement l'action du gouvernement. Une ligne qui dénonce les abus du pouvoir, la corruption et qui encourage toujours l'action citoyenne. Exemple durant cette révolution El Watan accompagne le mouvement populaire par les articles qui traitent les manifestations du terrain déclenchées depuis le 22 février 2019* ».

2.3. La presse étatique El Moudjahid

El Moudjahid¹² est un quotidien généraliste algérien, fut publié en langues françaises et en arabes durant la période allant de 1956 à 1962.

Il est le doyen de la presse quotidienne paraissant en français et l'un des six titres de la presse publique en Algérie. Créé en juin 1956 pendant la guerre de libération, pour être l'organe officiel de communication du FLN.

Le titre 'El Moudjahid' (combattant de la foi), dérive du mot «djihad » (guerre sainte). Le titre a été suggéré par Benyoucef Benkhedda. Cependant, la signification du mot djihad dépasse la signification religieuse. C'est une manifestation d'auto-défense pour la préservation ou le recouvrement d'un patrimoine de valeurs indispensables à l'individu et à. Il est aussi la volonté de se parfaire continuellement dans tous les domaines. L'objectif recherché à travers la création du journal El Moudjahid était de faire adhérer le peuple et de mobiliser l'opinion internationale autour des objectifs de la Révolution Algérienne du 1er Novembre 1954.

II. Cadre méthodologique

Dans ce volet de notre travail, il est question de présenter notre corpus afin de le faire connaître, de formuler nos motivations pour le choisir, d'exposer les ressources mises en œuvre pour le recueil des informations indispensables à son observation et qui permettront l'affirmation ou l'infirmité de nos hypothèses de départ, d'expliquer d'une autre part la méthode adoptée pour le recueil de notre corpus et d'une autre part le procédé et le mode de l'analyser

¹²<https://www.medias-dz.com/presse/el-moudjahid-quotidien-journal/>

1. Recueil et présentation du corpus

Ce mémoire de recherche porte sur l'étude des types d'arguments investis dans un corpus de la presse écrite algérienne d'expression française diffusée pendant la révolution populaire datant du 22 février 2019.

Il s'agit d'une méthode qualitative, le corpus en question est composé de quatre articles puisés à parts égales (2/2) dans l'éditorial de deux quotidiens El Moudjahid et EL Watan. Le premier relève de la presse étatique financée, contrôlée, par l'Etat et le deuxième du privé "libre et indépendante de l'état". Les articles retenus pour l'analyse couvrent les événements politiques à l'origine de la naissance du "HIRAK" dit aussi "la révolution du sourire" autrement dit, ils marquent la période de fin du mandat d'Abdelaziz Bouteflika et la période de transition s'étalant entre les mois de mars et avril 2019. Les articles en question se présentent comme suit :

Dans le Journal El Moudjahid (étatique)¹³

- ...Editorial 1 : « Règles d'or », 06-04-2019 la rédaction du journal
- ...Editorial 4 : «S'investir dans l'essentiel », 11-04-2019 la rédaction du journal

Dans le Journal El Watan (privé)¹⁴

- Editorial 1 : « Nous sommes le peuple »,31-03-2019 rédigé par Reda Bekkat
- Editorial 4 : «l'homme verrou», 08-04-2019 rédigé par Réda Bekkat.

Pour le recueil de notre corpus, nous nous sommes rendus sur le site officiel des deux édits :

-<https://www.elmoudjahid.com>

-<https://www.elwatan.com>

Nous avons aussi contacté plusieurs journalistes pour avoir plus d'informations sur les deux lignes éditoriales ainsi que sur les articles choisis.

¹³www.elmoudjahid.com/cx

¹⁴<https://www.elwatan.com/>

2. Le choix du corpus

Le choix de notre corpus n'est pas fortuit au contraire, il est réfléchi et bien étudié, il est inspiré à la fois d'intérêt personnel et scientifique. En effet, d'une part, ces éditoriaux sont fraîchement écrits, par conséquent, les études les abordant sont inexistantes. D'une autre part, ils relatent des événements politiques d'actualité, des événements tout crus qui non seulement nous touchent et nous concernent de très près mais dans lesquels nous sommes acteurs en direct : étant des étudiants nous sortions tous les mardis pour revendiquer la liberté et le départ du régime qualifié de "mafieux et de corrompu" par des millions d'algériens dont nous faisons partis.

En outre, notre choix de privilégier une analyse de contenu du discours de presse écrite est motivé par le désir de satisfaire notre curiosité à propos de deux faits imposants sur le terrain alors qu'à priori la présence de l'un devrait exclure celle de l'autre :

D'un côté, la presse écrite qui est connue par sa puissante dynamique basée sur la concurrence et sa volonté d'informer non seulement le peuple algérien vivant ici ou à l'étranger mais aussi l'opinion internationale qui s'avère être d'une oreille attentive à tous ce qui se passe en Algérie notamment les événements relatifs à la "**révolution du sourire**" d'ailleurs comme l'affirment les hommes du métier, le journaliste d'El Watan AHCEN OUALI et avant lui Albert Londres, le métier du journalisme *« n'est pas de faire plaisir, non plus faire du tort, il est de porter la plume dans la plaie »*. Mais cela s'appliquerait-il à la presse écrite algérienne (étatique et privée)?

D'un autre côté, le problème de la liberté de la presse qui s'est posé avec force au cœur du "Hirak et le peuple n'a pas cessé de réclamer son autonomie en brandissant des slogans tel "sahafahoura dimoukratia" (pour une presse libre et démocratique), certains journaux, en particulier la presse étatique, sont accusés de manipuler l'information comme c'est le cas du journal El Moudjahid. D'ailleurs, on dit que : *« même sous la torture EL Moudjahid ne dira jamais la vérité »*. Mais dans la presse algérienne s'agit-il d'informer ou de manipuler? Favorise-t-elle la vérité ou l'intox ?

Ainsi, le besoin de clarifier ces faits et de vérifier ces évidences n'a cessé de s'alimenter en nous d'où notre intérêt à l'étude du discours journalistique plus précisément à comparer des articles couvrant les événements du "Hirak" tirés de deux édito différents à savoir El Moudjahid (étatique) et El Watan (privée).

Quant au choix de l'étude du genre "éditorial", il est motivé par le fait qu'il est considéré comme un champ libre où le journaliste (l'éditorialiste) peut exprimer librement son point de vue sur un sujet d'actualité donné, il est «*un genre où une grande liberté de ton est possible, plus que dans n'importe quel autre genre journalistique*». (MartinLagrardette, 1994 :51), Il était donc pour nous, un objet d'étude propice pour répondre à toutes nos interrogations.

Le choix des quotidiens est motivé par plusieurs raisons :

D'abord, Selon l'ACPM (l'Alliance pour les Chiffres de la Presse et des Média),

El Watan est considéré comme le 4^{ème} quotidien d'information générale le plus lu en Algérie et le 1^{er} au niveau de la presse francophone. Ensuite, le fait qu'Omar Belhouchet, qui était le directeur de la publication du quotidien El Watan durant plusieurs dizaines d'années, soit remplacé par Tayeb Belghiche, le 2 Mai 2019 après avoir quitté ses fonctions de responsable suite à une réunion du conseil d'administration de la SPA nous a intrigué. D'où notre interrogation: sa démission ou son relèvement du poste, a-t-il une relation avec la couverture du "Hirak"?

Pour El Moudjahid, cela est en relation en premier lieu avec l'objectif recherché à travers sa création : Autrefois, le journal "El Moudjahid» était créé et baptisé ainsi (voir cadre théorique) dans le but de mobiliser le peuple et l'opinion internationale en faveur des objectifs de la Révolution Algérienne du 1er Novembre 1954. Mais qu'en est-il de ses objectifs aujourd'hui ?

En deuxième lieu, le fait que Achour Cheurfi, qui occupait le poste du Président-Directeur-Général du quotidien El Moudjahid depuis le 6 décembre 2015 soit remplacé le 17 novembre 2019 par Larbi Timizar nous interpelle : cela a-t-il un lien avec la révolution du 22-02-2019 ?

3. Procédé et mode d'analyse

Nous essaierons, dans la présente étude, de comprendre comment les "éditos" retenus à l'étude qui rappelons-le sont: deux articles d'El Watan (édito privé) et deux articles d'El Moudjahid (édito étatique) convainquent-ils notamment lorsqu'ils relatent un même fait d'actualité? En les confrontant à la théorie d'argumentation formulée par Breton, plus précisément à sa typologie d'arguments.

Cependant, l'objectif de cette modeste recherche ne se résume pas à faire une simple cueillette des types d'arguments employés dans l'un et l'autre afin de les classer mais notre ambition est aussi de saisir les stratégies argumentatives adoptées par les deux édito pour relater le mêmes évènements en l'occurrence ceux du "Hirak" datant du 22 février 2019, et par conséquent découvrir d'une part, le positionnement de la presse écrite algérienne (étatique et privée) vis -à-vis de ces faits d'une autre part, voir comment ces éditos dits "d'opinion libre" exercent-ils le pouvoir ou plutôt leur devoir d'informer ? Sont-ils, à travers les stratégies argumentative qu'ils élisent, en faveur d'informer des faits ou de déformer les faits d'actualité.

Nous avons choisi "la typologie d'argument" de Breton comme outil pour l'analyse de notre corpus car il s'agit d'un outil théorique précis, clair et applicable facilement sur le terrain. Ce que Nicolas Harvey affirme en disant «*Philippe Breton propose un guide pratique, une méthode simple pour argumenter*»¹⁵

Pour aboutir à l'objectif assigné à notre étude, nous en exposerons d'abord, les concepts clés relatifs à notre objet d'étude "la presse écrite algérienne" ainsi qu'à la théorie argumentative retenue comme outil d'analyse du corpus. Nous procéderons ensuite, à l'analyse proprement dite des articles à l'étude et comparerons les résultats obtenus pour dégager les ressemblances et les divergences qui régissent les stratégies argumentatives de l'un et l'autre ainsi que leur positionnement par rapport aux faits relatés et leur façon de tenir leur "dû" envers le peuple en leur qualité de "quatrième pouvoir" ou en termes simples "d'œil veillant sur l'intérêt général".

¹⁵Nicolas HARVEY, « Philippe Breton, *Convaincre sans manipuler. Apprendre à argumenter* », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 88 | 2008, mis en ligne le 01 novembre 2010, consulté le 05 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/mots/18613> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.18613>

Conclusion partielle

Ainsi nous arrivons à la fin de ce premier chapitre où nous avons d'abord présenté les outils théoriques et les concepts nécessaires à l'étude ensuite nous y avons défini l'objet de notre étude: "la presse écrite algérienne d'expression française " en passant du général (la presse écrite définition et origine) vers le particulier" la presse écrite algérienne (ses caractéristiques , ses genre et ses types) et en fin nous y avons expliquer les motivations à l'origine du choix du corpus et nous y avons présenter la méthode de recueil des articles ainsi que le mode adoptée pour leur analyse.

Dans le chapitre suivant, nous procéderons à l'identification des types d'arguments déployés par les éditorialistes dans les articles observés suivis d'une comparaison des résultats obtenus , puis d'une interprétation plus au moins objective car " le roi n'est jamais nu" dit-on.

Chapitre II :

Analyse du corpus

Introduction partielle

Dans cette partie, nous procéderons à l'analyse de notre corpus en le confrontant à la théorie de l'argumentation soutenue par Breton. En premier lieu, nous focaliserons notre attention sur l'identification des types d'arguments (cadrage, autorité, analogie et communauté) utilisés dans chacun des éditoriaux soumis à l'analyse en second lieu, nous comparerons les résultats obtenus dans le but de déterminer le / les types d'arguments le / les plus employé (s) et d'expliquer les ressemblances et les différences constatées. Enfin, nous déterminerons la stratégie argumentative dominante dans chaque éditorial.

I. Analyse des types d'arguments identifiés dans chaque éditorial

1. Identification des types d'arguments dans les articles D'El Watan

1.1. Dans l'édito 1 « Nous sommes le peuple », 31-03-2019

En examinant de près l'édito 1 " Nous sommes le peuple", nous constatons l'emploi de six (6) arguments dont quatre (4) de cadrage et deux (2) d'autorité. Ce que nous présentons dans les tableaux suivants :

A. Les arguments de type "cadrage"

N°	Types d'arguments de cadrage	Les arguments
1	Cadrage présentation	« la mobilisation citoyenne s'est poursuivie avec à travers tout le pays, <u>sans montrer le moindre signe d'essoufflement ou un quelconque indice d'affaiblissement.</u>
2	Cadrage présentation	Qui forcent l'admiration ici et à l'étranger. Tous ceux au sein des cercles du pouvoir et en dehors, <u>qui misaient sur une lassitude, un relâchement de la mobilisation citoyenne, en ont eu pour leurs frais. Les images retransmises par les télévisions locales et du monde entier ont permis de mesurer l'ampleur du cinglant démenti apporté par les millions d'Algériens.</u> Une démonstration de force encore, si besoin est, de la détermination et de la volonté du peuple d'en finir définitivement avec le système.

3	Cadrage Présentation	« La transparence dans la gestion et la préservation des ressources de la collectivité nationale doivent <u>être garanties dès à présent et ne plus être confinées dans les cabinets de la Banque d'Algérie et du ministère des Finances</u> ».
4	Cadrage Présentation	« la mobilisation citoyenne s'est poursuivie avec à travers tout le pays, sans montrer le moindre signe d'essoufflement ou un quelconque indice d'affaiblissement. Bien au contraire, <u>ils étaient des millions d'Algériens à battre le pavé dans la dignité, le calme et une maturité politique exemplaire</u> ».

Exemples d'arguments de cadrage

L'analyse des arguments de cadrage (1, 2, 3) présentés dans ce tableau indique qu'il s'agit d'arguments allant dans le même sens.

A travers les trois premiers arguments, l'éditorialiste montre la détermination inconditionnelle du peuple algérien à atteindre son objectif visant à un changement radical du système et aspirant à «la liberté » : libérer le pays du pouvoir tyrannique inefficace qui noie le pays dans des problèmes économiques, sociaux, éducatifs(...) depuis 1962.

En effet, d'après la théorie argumentative définie par Breton expliquée préalablement dans le cadre théorique, il s'agit bien d'un cadrage argumentatif car il s'agit de « *faire un pas de côté pour recadrer la situation* » (2003 :80) c'est-à-dire faire voir l'autre face du miroir dans le sens où le journaliste soutient que la réalité tant prônée par le gouvernement algérien disant que l'Algérie allait bien et que le peuple était satisfait de ses dirigeants, que Bouteflika était "un Messie" l'envoyé de Dieu pour le salut des Algériens n'était qu'une illusion, un mensonge et que l'envers du miroir divulgue une Algérie à l'agonie, un peuple meurtri dont les jeunes accablés par le désespoir quittaient le pays dans des barques, un Bouteflika méprisé par le peuple (les grands et les petits) car il n'était qu'un tyran qui suivait le même chemin que ses prédécesseurs; une autre réalité qui dévoile le raz-le bol du peuple algérien; une autre réalité créée haut et fort dans les 48 wilayas à travers les slogans des algériens; une autre réalité qui a donné naissance au "Hirak".

Quant au quatrième argument de cadrage relevé « ils étaient des millions d'Algériens à battre le pavé dans la dignité, le calme et une maturité politique exemplaire», l'éditorialiste cherche à corriger l'image que l'opinion publique à l'échelle nationale et internationale avaient

du peuple algérien à savoir qu'il était un peuple violent, agressif et dépolitisé, le recadrant en révélant son caractère pacifique et mature étant capable de sortir dans les rues pendant des mois (toutes catégories d'âge confondues et sans distinction de sexe) sans aucune violence, verbale ou physique, témoignant d'un civisme exemplaire sans précédent dans le monde, accomplissant ainsi une révolution que le monde entier surnomme « **la révolution du sourire** ».

B. les arguments de type "autorité"

Nous relevons deux arguments d'autorité un positif et l'autre négatif:

N°	Types d'arguments D'autorité	Arguments
5	Autorité négative	« le <u>général-major Gaïd Salah</u> , qui a évoqué devant un parterre de militaires le recours à l'article 102 de la Constitution. <u>Avec l'humour qu'on leur connaît, les Algériens ont tout de suite détourné</u> la proposition du chef d'état-major des forces armées en répliquant par " <u>l'article sans eux</u> ", sous-entendu que le changement devrait se faire sans Bouteflika et sans tout autre personnage incarnant le système aujourd'hui décrié par la rue ».
6	Autorité positive	« Beaucoup ont, vendredi dernier, tenu à rappeler l'article 7 de la même Constitution qui dispose que <u>la souveraineté appartient au peuple</u> . Une manière de rappeler qu'il lui appartient de faire ses choix et qu'on doit en tenir compte »

Exemples d'arguments d'autorité

L'analyse du premier argument révèle qu'il s'agit d'un argument d'autorité négative car, selon Breton, l'argumentateur dévalorise le chef d'état-major en recourant à la dérision" [...] Avec l'humour qu'on leur connaît [...]", implicitement il le qualifie de menteur, de

manipulateur voire de comploteur car sa déclaration stipulant " l'application de l'article 102"¹⁶ vise à tromper l'opinion et détourner le peuple algérien de ses propres revendications le croyant "dupe " et "immature" .

En contrepartie, l'éditorialiste met en avant l'intelligence inégalée du peuple algérien qui répond sans attendre à cette déclaration en rappelant à l'Etat-major que ses revendications sont sans équivoques, qu'elles sont claires et nettes à travers le slogan " Article sans eux " sous-entendant que le changement escompté doit être radical et complet et réclamant la démission immédiate de BOUTEFLIKA.

L'analyse du deuxième argument figurant dans le tableau ci-dessus affirme qu'il s'agit d'un argument d'autorité positive car l'argumentateur, pour soutenir sa thèse, une des revendications des Algériens, considérant le peuple comme maître de son destin, mobilise une autorité positive acceptée par le peuple à savoir l'article 7 de la constitution qui insiste sur la souveraineté du peuple, un droit constitutionnel que le gouvernement actuel empêche d'exercer.

Ainsi, l'analyse de l'éditorial 1 intitulé "Nous sommes le peuple" révèle que la stratégie argumentative de l'éditorialiste s'appuie particulièrement sur les arguments de cadrage et recourt rarement aux arguments d'autorité (positive et négative) et pas du tout aux autres catégories d'arguments (analogie, communauté).

Le choix d'une telle stratégie peut se justifier par le besoin du journaliste d'établir la vérité voilée depuis des décennies sur la situation alarmante en Algérie (la corruption, la marginalisation, la dégradation de la situation), autrement dit, il se soucie de révéler la face cachée du vécu des Algériens (la pauvreté, l'injustice,...).

1.2. Dans l'édito 2: «l'homme verrou», 08-04-2019 rédigé par Réda Bekkat

En étudiant l'édito 2 " l'homme verrou", nous percevons l'emploi de sept (7) arguments, dont trois (3) de cadrage, trois (3) d'autorité, et un (1) d'analogie. Ce que nous présentons dans les tableaux qui suivent :

¹⁶Article 102 dans la constitution algérienne stipule que « Lorsque le Président de la République, pour cause de maladie grave et durable, se trouve dans l'impossibilité totale d'exercer ses fonctions, le Conseil constitutionnel se réunit de plein droit, et après avoir vérifié la réalité de cet empêchement par tous moyens appropriés, propose, à l'unanimité, au Parlement de déclarer l'état d'empêchement ».
<https://www.joradp.dz/HFR/Consti.htm>

A. les arguments de type "cadrage"

N°	Types d'arguments de cadrage	Les arguments
1	Cadrage présentation	les clans qui s'entre-déchirent pour le pouvoir se sont attelés, à chaque moment historique de rupture avec les pratiques du passé, à faire croire <u>aux Algériens en l'existence d'un homme providentiel face au «chaos sans cesse menaçant, que ces assoiffés du pouvoir sont les seuls à voir.</u>
2	Cadrage présentation et amplification qualification et amplification	<u>les Algériens sont confrontés à la dure réalité qui consiste à faire face, non plus au fameux «sauveur de la dernière chance mais ils découvrent qu'ils ont devant eux l'homme qui verrouille tout espoir de changement radical, en dépit de leurs appels à faire dégager le système.</u>
3	Cadrage présentation	« <u>le général-major Gaïd Salah, chef d'état-major véritable homme fort du système qui, après avoir soutenu le régime de Abdelaziz Bouteflika auquel, faut-il le rappeler, il doit beaucoup</u> » [...]le propulse au rang de fidèle parmi les plus fidèles devenant un intime de la famille Bouteflika et particulièrement de Saïd.

Exemples d'arguments de cadrage

Dans cet article, l'éditorialiste met l'accent sur la dure réalité, à laquelle les Algériens sont confrontés, qui consiste à faire face, non plus au fameux «sauveur de la dernière chance mais ils découvrent qu'ils ont devant eux l'homme qui verrouille tout espoir de changement radical ». Pour recadrer cette réalité, l'éditorialiste a recours aux arguments de cadrage type présentation dans le but de reconstruire le réel en avançant des arguments de cadrage l'un après l'autre.

Les deux premiers arguments font référence au refus des alternatives proposées par la société civile soit les coordinations ou bien les initiatives pour le changement ou bien des initiatives ou de propositions de feuilles de route loin des centres d'intérêts des hommes toujours au pouvoir. L'argumentateur, essaye par son raisonnement d'éveiller les esprits des Algériens pour voir de près la réalité à laquelle ils font face.

Démontré dans le troisième argument qui est assez visible: «*le propulse au rang de fidèle parmi les plus fidèles devenant un intime de la famille Bouteflika et particulièrement de Saïd*» c'est se demander comment croire que celui qui protégeait le clan présidentiel va faire le ménage derrière eux! Guerre de clans plutôt qu'autre chose. Simplement il invite les Algériens à voir le réel sous cet autre angle de vue.

B. les arguments de type "autorité"

N°	Types d'arguments d'autorité	Les arguments
4	Autorité négative	<u>l'homme qui verrouille tout espoir de changement radical, en dépit de leurs appels à faire dégager le système</u>
5	Autorité négative	« <u>le général-major Gaïd Salah, chef d'état-major véritable homme fort du système</u> qui, après avoir soutenu le régime de Abdelaziz Bouteflika auquel, faut-il le rappeler, il doit beaucoup » [...] <u>le propulse au rang de fidèle parmi les plus fidèles</u> devenant un intime de la famille Bouteflika et particulièrement de Saïd.
6	Autorité négative	Il contrôle non seulement les forces armées, la gendarmerie et les Services de renseignement, qu'il vient de récupérer et qui passent sous sa coupe

Exemples d'arguments d'autorité

Dans ce tableau, nous avons affaire à trois (3) arguments d'autorité négative dévalorisant la personnalité du " général-major Gaïd Salah". Dans le premier, l'éditorialiste le qualifie de " l'homme qui verrouille" c'est à dire qui empêche le changement, dans le deuxième, il le désigne comme un ami fidèle de Bouteflika et de sa famille ; autrement dit un instrument majeur et décisif du système rejeté énergiquement par le peuple.

Le troisième argument va dans le même sens que le premier, étant celui qui contrôle toutes les forces de sécurité et de renseignement récemment récupérées, il aurait pu sauver l'Algérie et réalisé le rêve des enfants de la patrie, mais, au fil du temps, ses véritables intentions se révèlent malsaines et empoisonnées, car non seulement il a trahi la promesse donnée affirmant son soutien et son accompagnement à "la révolution du sourire", mais il s'avère aussi être celui qui entrave l'aboutissement de cette révolution.

En effet, le masque tombe, le discours de "l'Etat-major" devient choquant, décevant et complètement à l'opposé de son discours initial. A présent, il traite les "hirakistes" de « *chardhima* » qui signifie groupe, groupuscule ou section "minorité" et « zouaves », de « horde égarée aux intentions malveillantes »¹⁷ et de « *almgharraryn bihim* » "ceux qui ont été trompés". L'éditorialiste se rattrape donc par rapport aux derniers événements dans lesquels on présentait Gaïd Salah comme "un sauveur potentiel". Le temps a prouvé que ce dernier a dupé le peuple algérien en lui miroitant son adhésion à ses revendications criant haut et fort leur légitimité. En réalité, le peuple n'était, pour celui-ci, qu'un instrument pour atteindre des objectifs personnels en l'occurrence le détronement de Bouteflika, la récupération du cachet du gouvernement «squatté» par Saïd Bouteflika, se débarrasser du général Toufik et de tous ses opposants. En d'autres termes, la révolution du peuple n'était qu'un outil lui frayant un chemin vers le pouvoir absolu.

C. Les arguments de types "analogie"

N°	Types d'arguments d'analogie	Les arguments
7	Argument d'analogie	Depuis la marche du 8 mars dernier, il a su habilement entretenir la confusion, le flou, en réclamant l'attachement de l'armée à la légalité constitutionnelle à travers, Mais comme dit le dicton : « Quand il y a un flou, c'est qu'il y a un loup ».

Exemple d'argument d'analogie

¹⁷ <https://orientxxi.info/magazine/les-mots-du-hirak,3643>

Dans l'argument (7) l'éditorialiste fait appel à une expression imagée¹⁸ "**Quand c'est flou, c'est qu'il y a un loup**" et établit ainsi une analogie explicite entre le gouvernement algérien et le loup et une analogie implicite entre l'agneau et l'Algérie (le peuple). Il projette les qualités péjoratives de cet animal "loup" qui symbolise la férocité, la sauvagerie et le danger qui guettent et menacent la vie de l'agneau.

Par cette analogie, l'argumentateur montre que ce gouvernement – précisément "l'homme verrou" – est comploteur, conspirateur et qu'il est dangereux pour le pays et pour la survie et la continuité du "Hirak".

En effet, en insistant sur l'attachement de l'armée à la légalité constitutionnelle, il sème le trouble et le désordre dans l'esprit des Algériens. Ce qui pourrait induire à la division du peuple et par conséquent à l'avortement de la révolution du 22 février.

C'est une manière de dire qu'il y a des gens qui sont mal intentionnés en train de manœuvrer et de profiter de la situation dans le but d'anéantir les aspirations et la volonté du peuple et toute initiative de changement.

Le recours à ce proverbe témoigne aussi de l'inquiétude du journaliste. De ce fait, il l'utilise, d'une part, pour attirer l'attention du peuple sur la gravité de la situation et d'une autre part, pour l'appeler à la vigilance et à la prudence.

En somme, cette analyse permet de constater que la stratégie argumentative de l'éditorialiste s'appuie sur deux types d'arguments en nombre égal : 3 arguments de cadrage et 3 arguments d'autorité.

En effet, l'emploi des autres types s'avère timide (un seul argument d'analogie) voire inexistant (aucun argument de communauté). Le choix de cette stratégie s'accorde avec l'intitulé de l'édito "homme verrou": ces deux types d'arguments permettent à l'argumentateur de discréditer cet homme à savoir le général Gaid Salah vu au début de la révolution comme l'homme du salut, l'homme fort qui aidera le peuple à réaliser le changement et à bâtir la nouvelle Algérie libre et prospère.

Le peuple a cru ses discours et a déclaré sa fraternité avec l'armée "djeich-Echaâb khawakhawa" mais le temps a dévoilé que ses intentions vont à l'encontre de la volonté

¹⁸ C'est une formule employée par Martine Aubry, Maire de Lille en 2011 affirmant que c'était une expression de sa Grand-mère pour qualifier et dévaloriser le programme électoral de François Hollande
<https://savour.eu/portfolio/il-y-a-un-loup/>

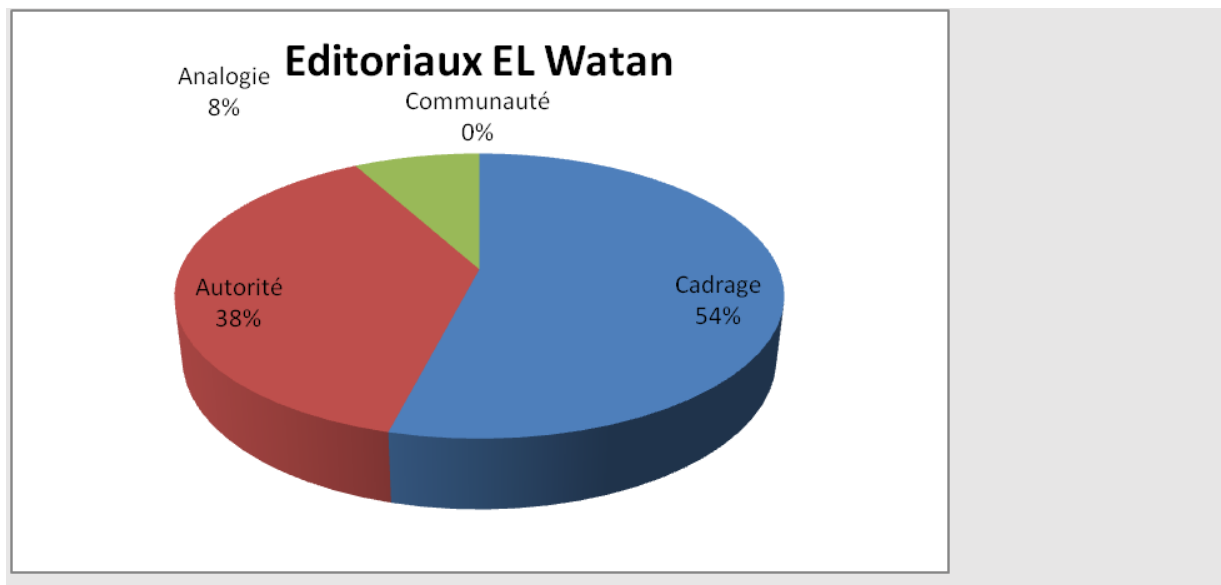
populaire. Les types d'arguments favorisés dans cet éditorial permettent de rétablir la vérité et de montrer la face cachée de cet homme, car en réalité au lieu d'ouvrir les portes du changement, il les verrouille.

Les types d'arguments identifiés dans les deux articles d'El Watan examinés sont résumés dans un tableau puis illustrés par un graphique comme suit :

Tableau N°1 : récapitulatif des Editoriaux d'El Watan

Types d'Arguments	Editoriaux d'El Watan	
	Editorial "1"	Editorial "2"
Cadrage	4	3
Autorité	2	3
Analogie	0	1
Communauté	0	0
Total	6	7

Graphique 1



Le tableau ainsi que le graphique récapitulant les types d'arguments identifiés dans les deux articles d'El Watan représentés ci- haut montrent la prédominance de l'emploi des arguments de type cadrage 54% sur celui des arguments d'autorité avec 38%. Quant aux pourcentages des types d'arguments d'analogie il s'avère, très faible ne voir nul avec 8% seulement pour ceux d'analogie et (0%) pour ceux de communauté.

2. Identification des types d'arguments dans les articles D'EL MOUDJAHID

2.1 Dans l'Edito 1 « Règles d'or » 06-04-2019 écrit par la rédaction du journal.

En examinant l'édito intitulé « Règles d'or » publié le 06-04-2019, nous avons pu dégager l'emploi de deux (2) arguments dans chacun des types (cadrage, autorité et analogie), et uniquement un (1) pour l'argument de communauté.

Dans le présent édito «Règles d'or», l'éditorialiste déclare non seulement son adhésion à la proposition de l'ANP consistant à aller vers une transition courte et immédiate pour sortir de la crise politique dans laquelle se trouve le pays, mais il la voit comme la solution idoine, l'unique alternative qui conduira au changement attendu dans la sérénité et la paix, qui préservera

L'atmosphère de stabilité et qui évitera aux Algériens de revivre des événements douloureux, notamment ceux des années 90 qui ont noirci le visage de l'Algérie durant plus d'une décennie. De ce fait, il invite les Algériennes et les Algériens à l'embrasser et l'accepter sans réserve. Les arguments utilisés pour défendre son opinion sont recensés selon leurs typologies dans les tableaux suivants:

A. les arguments de type "cadrage"

N°	Types d'arguments de cadrage	Les arguments
1	Présentation (Qualification)	<u>nous sommes devant un défi majeur, à savoir comment réussir une transition démocratique</u>
2	Quasi logique	Un grand pas a été franchi depuis le 22 février, à savoir le renoncement au cinquième mandat par le Président sortant et

		<p>son retrait définitif de la vie politique. C'était l'élément déclencheur du mouvement citoyen qui déferle sur l'ensemble du pays, et c'était aussi la principale revendication. Ce n'était pas évident, car les résistances étaient fortes et les manœuvriers à l'œuvre. Il a fallu <u>l'intervention du Haut Commandement de l'Armée nationale populaire</u>, avec fermeté et un grand sens de la responsabilité, dans le strict respect, au demeurant, de ses missions constitutionnelles, pour que la décantation prenne un rythme plus rapide et pour que la volonté populaire ne soit pas détournée par quelques nostalgiques de la cooptation qui s'opposent à toute rupture.</p>
--	--	--

Exemples d'arguments de cadrage

L'observation de l'édito en question permet, comme mentionné dans ce tableau, de relever deux arguments de cadrage dont un est qualificatif et l'autre quasi logique.

L'emploi du premier argument montre l'impatience du pouvoir à remplacer le poste vacant du président ainsi que son inquiétude quant aux conditions dans lesquels la transition s'effectuera. De ce fait, il invite le peuple à y réfléchir et de ne pas s'aventurer dans une transition longue et douteuse car il est question de la stabilité du pays. D'où la qualification de cette situation comme "un défi majeur".

Quant au second argument, il est quasi logique car il « s'appuie sur les vertus supposées de la transivité » (Breton, 2003 : 95). Effectivement, pour démontrer que les intentions de l'ANP vont de pair avec les aspirations du peuple, l'éditorialiste s'appuie sur une démonstration logique regroupant l'ensemble des événements survenus depuis le 22 février:

D'abord, Bouteflika qui, en dépit de son infirmité et son incapacité à gérer le pays, se présentait pour un cinquième mandat. Puis, le peuple révolté et indigné, sortait dans la rue pour exprimer son refus à ce mandat de trop et revendiquer son départ immédiat. Ensuite, les pro-Bouteflika qui déployaient toute leurs forces et les moyens à leur disposition pour soutenir la candidature de Bouteflika faisant abstraction de la volonté des Algériens. Survient après l'intervention de l'ANP qui arrêta les " les manœuvriers " et qui, dans le respect total de la constitution, obligea Bouteflika à la démission réalisant ainsi le souhait majeur de tous les Algériens. Ainsi, suite à cette démonstration logique, le journaliste affirme que **la proposition**

de l'armée de faire une transition immédiate ne peut être que favorable aux intérêts du pays et du peuple algérien. Selon lui, il est donc logique, voire incontestable que le peuple la valide et l'adopte sans aucune réserve.

B. Les arguments de type "autorité"

N°	Types d'arguments d'autorité	Les arguments
3	Autorité positive	<u>les manifestants</u> qui expriment à voix haute leur soif de la liberté et formulent des revendications pour une Algérie nouvelle, <u>pour une Algérie meilleure et pour une démocratie majeure.</u>
4	Autorité positive	<u>La Constitution actuelle</u> n'est peut-être pas parfaite, mais <u>elle constitue la seule alternative qui puisse nous aider à surmonter la crise actuelle</u> »

Exemples d'arguments d'autorité

L'étude permet aussi, comme nous le voyons dans ce tableau, d'identifier deux (2) arguments d'autorité.

Dans le premier argument, l'éditorialiste fait appel à l'autorité des manifestants d'une part et implicitement à celle du chanteur Matoub Lounes, connu pour son engagement et son combat acharné pour la liberté, l'égalité et la démocratie, et ce à travers sa célèbre phrase reprise et brandie par les "hirakistes" comme slogan ; "pour une Algérie meilleure et pour une démocratie majeure". En effet, l'éditorialiste se sert de ce slogan "argument autoritaire» pour étayer son argumentaire dans le sens où l'adoption d'une transition immédiate permettra de parvenir à cet objectif (la démocratie et la liberté)¹⁹.

Dans le second argument, il recourt à l'autorité de la constitution " un texte sacré pour le pouvoir algérien ", affirmant que malgré ses imperfections, il est le seul appui légal et reconnu qui permettra de traverser la crise actuelle tout en évitant les luttes entre les différentes idéologies, politiques, voire différentes identités.

¹⁹Notons que ce même argument peut être classé dans la catégorie d'arguments de communauté car le principe est partagé par toute la communauté algérienne qui se trouvait dans les rues dans les 48 willayas depuis le 22 février.

L'ensemble des arguments d'autorité déployés dans cet éditto montre bien le besoin de la rédaction d'El moudjahid d'obtenir l'adhésion du peuple algérien à cette transition. L'emploi de ce type d'arguments révèle le désir du journaliste à imposer son opinion qui s'avère être la même que celle de l'APN et en même temps empêche de faire apparaître tous les arguments qui s'y opposent. Cette position exprime d'ailleurs la position du journal El Moudjahid vis-à-vis du pouvoir en place " un journal pro-pouvoir".

C. Les arguments de type "communauté"

N°	Types d'arguments de communauté	Les arguments
5	Valeurs	<u>Cette démarche, pacifique, patriotique, légale et consensuelle, soucieuse d'abord de voir la «révolution du sourire» réussir, nous semble la mieux adaptée à notre comportement, à notre histoire, à nos aspirations et à nos ambitions.</u>

Exemple d'argument de communauté

Comme le montre le tableau ci-dessus, le journaliste emploie un seul argument de communauté relevant de la catégorie des valeurs. A travers cet argument, ce dernier cherche à impliquer le lecteur acteur (hirakistes) en mettant en exergue son comportement exemplaire dans les manifestations. En effet, le peuple a étonné le monde entier de par son civisme, son pacifisme, sa patience et la solidarité dont il a fait preuve sur le terrain.

Ainsi l'usage de cet argument est-il un moyen pour créer un pont reliant le peuple et le pouvoir en rappelant les grandes lignes des valeurs communes du peuple algérien à savoir la patrie comme valeur concrète « l'Algérie », la liberté comme valeur abstraite pour établir un accord avec le peuple ; ce que l'on appelle l'accord préalable ou le « point d'appui ». Le journal joue un rôle d'intermédiaire entre le peuple et L'ANP en essayant de faire passer son projet (transition immédiate) auprès du peuple en le flattant à l'image de la fable de La Fontaine (le corbeau et le renard)

D. les Argument de type "Analogie"

N°	Types d'arguments D'analogie	Les arguments
6	Exemple	<u>comme ce fut le cas de l'Espagne ou du Portugal, ainsi que de nombreux pays d'Amérique latine</u> ».
7	Exemple	En tout état de cause et même de conséquence, notre histoire récente, notre histoire contemporaine, <u>la tragédie nationale à laquelle nous étions confrontés doivent nous servir de leçon et de ne pas céder aux espoirs abusifs et au déchaînement des passions.</u> Oui, chaque pas compte, et les faux pas ne sont plus tolérables.

Exemples d'arguments d'analogie

L'examen du présent article révèle aussi l'emploi de deux (2) arguments d'analogie appartenant à la catégorie d'exemple. En effet, pour renforcer sa stratégie argumentative, le journaliste utilise l'exemple de pays comme le Portugal, l'Espagne, et les pays d'Amérique latine où l'adoption d'une transition immédiate s'est soldée par un changement favorable aux espérances de leurs peuples ce qui apparaît dans l'argument N°6.

A travers l'argument N°7, l'éditorialiste cherche à attirer l'attention du peuple sur la nécessité de trancher en faveur de la transition immédiate proposée par l'ANP étant le seul chemin sûr et efficace pour aboutir au changement que désire le citoyen. Pour ce faire, il s'appuie sur cet argument à travers lequel il fait appel à la mémoire historique des Algériens (aux cicatrices du passé), une mémoire qui abrite les échecs douloureux et tragiques causés par un combat. Selon lui, basé sur des "espoirs abusifs et des déchaînements des passions", faisant probablement référence d'une part, à la lutte identitaire berbère réclamant à l'État la reconnaissance de la culture et de la langue amazighes.

Cette lutte, rappelons-le, était à l'origine des événements du 20 avril 1980 (le printemps berbère) et par la suite de ceux de 2001 (le printemps noir) au sein desquels beaucoup d'Algériens kabyles ont trouvé la mort. D'une autre part, au terrorisme des années 1990, une

décennie qualifiée de " noire" vu le nombre d'orphelins, de veuves, d'handicapés qu'elle a laissés derrière elle. D'après le journaliste, pour éviter les mêmes conséquences tragiques et les scénarios du passé, les Algériens doivent retenir la leçon de ces événements et opter pour une transition immédiate.

2.2 DANS L'Edito 2 « S'investir dans l'essentiel»11-04-2019 écrit par la rédaction du journal.

Dans ce qui suit nous analysons l'éditorial «S'investir dans l'essentiel» publié le 11 avril 2019 par la rédaction du journal El Moudjahid dans le but d'identifier l'opinion soutenue par la rédaction et les types d'arguments investis pour la défendre.

En scrutant scrupuleusement l'article susnommé, nous constatons aussi que la rédaction est du même avis que celui du haut commandement de l'armée insistant sur l'application stricte de la loi fondamentale et sur l'adoption d'une transition immédiate, car non seulement elle est sereine et sécurisante mais elle est aussi la meilleure, voire la seule démarche qui évitera les impasses et les inquiétudes d'une longue transition, tout en pointant du doigt les personnes qui s'autoproclament porte-paroles du mouvement et qui essayent de semer la confusion en proposant une transition longue, empruntant une voie inconstitutionnelle et visant à élire un président sans aller aux urnes.

De ce fait, il étaye son argumentaire pour dévoiler leurs intentions qui ne sont autres que le "koursi" (une place au gouvernement, un siège au parlement). La rédaction cherche donc, à recadrer la réalité des opposants à la proposition de l'ANP et rejette toutes propositions inconstitutionnelles les traitant d'illégales et les considérant comme sources d'instabilité pour le pays.

Dans les tableaux présentés ci-après, nous recensons tous les types d'arguments observés lors de l'exploration de l'édito en question, à savoir: trois (3) arguments d'autorité, trois (3) arguments de communauté, deux (2) arguments de cadrage et un seul argument d'analogie.

A. Les arguments de type " cadrage "

N°	Types d'arguments de cadrage	LES ARGUMENTS
1	Présentation Expolition	<u>il nous faut nous mobiliser sur et autour de l'essentiel, savoir qu'il ne sert à rien de tourner en rond, d'alimenter les engrenages et multiplier les culs-de-sac qui nous paralysent dans l'accessoire et peuvent «conduire à la déstabilisation du pays vers un vide constitutionnel et détruire les institutions de l'État, voire provoquer une déclaration de l'état d'exception»</u>
2	PRESENTATION AMPLIFICATION	<u>« La mise en application de l'article 102 de la Constitution permet d'engager une transition courte de trois mois ».</u> <u>«la seule logique légale, l'application stricte de la Loi fondamentale le justifie bien ».</u> <u>« elle est la seule qui puisse nous aider à surmonter la crise actuelle ».</u> <u>« Pour les questions essentielles, nous relevons l'impératif respect de la Constitution »</u>

Exemples d'arguments de cadrage

Comme précisé dans l'introduction et montré clairement dans ce tableau, l'étude de l'édito "s'investir dans l'essentiel" permet de relever deux arguments de cadrage entremêlés dont l'un est de type présentation de catégorie d'expolition et l'autre d'amplification.

A travers le premier argument, l'éditorialiste cherche à attirer l'attention des Algériens sur la nécessité de trancher en faveur d'une transition immédiate respectant la loi qui régit le pays ainsi que la constitution tout en dévalorisant et en décréditant les autres propositions en particulier celles qui réclament une période transitoire. Pour ce faire, il recourt au procédé de l'expolition. Il s'agit d'un type d'argument de cadrage ayant une visée explicative en se basant sur la répétition du même thème au moyen de mots (synonymes) ou expressions différentes dans le but de faire mémoriser une idée indirectement ce que confirme Breton en disant que

l'expolition« consiste à s'arrêter sur un même point tout en paraissant exprimer des idées toujours différentes [...] certains peuvent donner usage à des synonymes, d'autres peuvent s'appuyer sur des métaphores. » (2003 : 86-87).

En effet, le journaliste en utilisant les expressions comme «"nous mobiliser sur et autour de l'essentiel", "il ne sert à rien de tourner en rond", ne pas "alimenter les engrenages" , ne pas "multiplier les cul-de-sac", "nous paralysent dans l'accessoire" , "la déstabilisation du pays" , "un vide constitutionnel", "détruire les institutions de l'État", "provoquer une déclaration de l'état d'exception"» investit dans le champ lexical en faveur de "la transition immédiate" et en défaveur de toutes les autres solutions considérées comme illégales.

De plus les expressions "alimenter les engrenages et multiplier les cul-de-sac qui nous paralysent dans l'accessoire" relèvent de la métaphore : le journaliste compare les solutions présentées par les opposants à des rues sans issues qu'il ne convient pas d'emprunter. Autrement dit, ce sont des solutions obstacles, des solutions freins, des solutions paralysantes, "qui nous paralysent dans l'accessoire" , au niveau de la forme et des moyens qu'elles vont déployés, du fait qu'elles ne se réfèrent pas à la constitution. Ainsi, à travers cet argument l'éditorialiste frappe-t-il d'une pierre deux coups et établit un recadrage à double sens : il expose la "transition immédiate" comme une solution sûre, légale et " la période transitoire" comme une solution dangereuse et illégale.

Nous remarquons l'emploi des phrases récurrentes tout le long de cet article à l'exemple de celles que nous avons relevé dans le tableau ci-dessus (arguments 1 et 2). Il s'agit de phrases renvoyant au même thème à savoir "se référer à la constitution". Ainsi, en nous appuyant sur la théorie de Breton (2003 : 85), l'argumentation en présence dans l'ensemble de cet éditto serait axée sur le recadrage de la réalité en se basant particulièrement sur "**l'amplification**": "autour de l'essentiel", "vide constitutionnel", "détruire les institutions de l'État", "déclaration de l'état d'exception" , "application de l'article 102", "engager une transition courte de trois mois", "la seule logique légale", "l'application stricte de la Loi fondamentale le justifie bien", "elle est la seule qui puisse nous aider à surmonter la crise actuelle", "Pour les questions essentielles, nous relevons l'impératif respect de la Constitution". C'est ce que Breton (2003 : 85) dans sa typologie argumentative, qualifie de cadrage par amplification. Cette stratégie permet au journaliste d'insister sur l'obligation d'une transition immédiate et d'ancrer cette idée dans la conscience des Algériens et de ce fait les faire adhérer à cette position.

B. Les Arguments de type "Autorité "

N°	Types d'arguments d'autorité	Les arguments
4	Autorité positive	comme vient de le rappeler si opportunément, hier, <u>le chef d'état-major</u> qui a appelé à la sagesse et à la pondération de chacun et de tous, et à faire en sorte que le 5 juillet prochain soit une grande fête démocratique marquant la naissance de la nouvelle République.
5	Autorité positive	cette courte transition bénéficie de la protection de <u>l'armée, qui, par la voix de son Haut Commandement</u> , s'est engagée à veiller à ce que cette phase charnière se passe «dans un climat de sérénité et dans le strict respect des règles de transparence et d'intégrité et des lois de la République».
6	Autorité négative	<u>Les tenants de la transition longue</u> avec des institutions non prévues par la Loi fondamentale semblent agir avec des arrière-pensées en investissant dans le «conditionnement des foules», s'autoproclamant porte-parole des manifestants, alors qu'ils ne veulent que le «koursi» sans élection, et donc chevaucher le mouvement citoyen afin de dévoyer ses aspirations et en reproduisant le même système autoritaire de la prédation, quitte à attiser les tensions et diviser les Algériens.

Exemples d'arguments d'autorité

Au niveau des arguments d'autorité, l'article abrite, comme le montre le tableau ci-dessus, deux arguments d'autorité positive et un argument d'autorité négative.

Dans les deux premiers arguments, l'éditorialiste fait l'éloge de Gaid Salah en mettant en avant son rôle dans la destitution le détronement de Bouteflika d'une part et rappelant sa volonté à accompagner cette transition dans la paix et la sérénité pour sortir de la crise d'une autre part, veillant ainsi à la sécurité et à la stabilité du pays.

Dans le dernier argument, l'éditorialiste montre que l'armée est opposée à toute proposition qui sort de la légalité constitutionnelle, du coup il essaye de prouver par cet argument que tous ceux qui s'autoproclament porte-paroles des manifestants aspirent uniquement à un rôle politique, autrement à une présidentielle sans élection. Par conséquent, il essaye de donner une image négative de ces tenants de la transition afin de faire passer le plan

de l'État-major. De par ses arguments, la ligne éditoriale d'El moudjahid affiche ouvertement son soutien inconditionnel au discours du haut commandement.

C. Les Arguments de type "Analogie"

N°	Type d'arguments d'analogie	LES ARGUMENTS
7	Analogie	C'est l'engagement phare du chef de l'État intérimaire, il est d'autant plus important qu'il constitue le <u>nœud gordien de la crise à laquelle nous sommes confrontés</u> et nous permet d'aller de l'avant vers une nouvelle République et vers une «démocratie majeure».

Exemple d'arguments d'analogie

Suivant la classification des types d'arguments faite par Breton, l'argument ci-contre relève du type d'analogie : le journaliste recourt à une expression qui trouve son origine dans la légende d'Alexandre le Grand. Cette dernière désigne métaphoriquement, un problème qui ne présente pas de solution apparente, mais finalement résolu par une action radicale ; ce qui a forgé l'expression « trancher le nœud gordien »²⁰. Il s'agit d'une analogie puisque il essaye de confronter deux situations pour en dégager les similitudes car «"l'Analogie" au sens large (ou argumentation comparative) consiste à établir un parallèle entre ce dont on est en train de parler (le thème) et un autre objet ou une autre situation (le phore) sur la base d'une relation de ressemblance entre les deux» (Roselyne Koren, 2016)²¹.

En effet, le journaliste fait correspondre la situation dans laquelle s'est trouvé Alexandre le grand à celle dans laquelle se trouve l'Algérie, notamment celle de répondre à la question suivante: qui va occuper le poste de président après la démission de Bouteflika ? Un problème résolu par le haut commandement de l'armée en " **tranchant le nœud gordien** " à l'image de ce

²⁰ Dans la mythologie, le nœud gordien reliant le char du Roi Médius à ses montures, disait le Roi que celui qui réussit à le dénouer devient le maître de l'orient, Alexander le grand trouve la solution en le tranchant d'un coup d'épée&

²¹Roselyne Koren, « Exemple historique, comparaison, analogie, métaphore : sont-ils interchangeables? » *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 16 | 2016, mis en ligne le 09 avril 2016, consulté le 24 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/2123> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.2123>

que Alexandre le grand a fait. Autrement dit, opter pour une solution radicale, mais incontestable, car elle est constitutionnelle, à savoir désigner Abdelkader Ben Salah en tant que chef de l'État par intérim pendant 90 jours durant lesquels il est tenu d'organiser les élections présidentielles comme l'exige la constitution dans l'application de son article 102.

D. Les Arguments de type "communauté"

N°	Arguments de communauté	Arguments
8	Valeurs	comme vient de le rappeler si opportunément, hier, le chef d'état-major qui a appelé à <u>la sagesse et à la pondération de chacun et de tous</u> , et à faire en sorte que le 5 juillet prochain soit une grande fête démocratique marquant la naissance de la nouvelle République.
9	Valeurs	d'aller de l'avant vers une nouvelle République et vers une <u>«démocratie majeure»</u> .
10	Valeurs	la démarche légale suivie n'est certainement pas l'approche idéale, puisqu'une large partie des manifestants réclame le départ immédiat de ces figures, mais, en même temps, <u>elle est la seule qui puisse nous aider à surmonter la crise actuelle</u> et à nous engager résolument dans un processus de <u>changement démocratique, sans heurt, sans violence</u> , sans règlement de comptes, <u>mais qui ne tolérerait pas les pratiques malsaines de l'ancien régime</u> .

Exemples d'arguments de communauté

Les arguments recensés dans le tableau ci-dessus sont des arguments de communauté. L'argumentateur emploie ce type d'arguments dans le but d'accentuer et donner plus de poids à son argumentaire, et ainsi rendre son point de vue plus impactant c'est -à-dire toucher le plus dans le but d'accentuer et donner plus de poids à son argumentaire, et ainsi rendre son point de vue plus impactant pour toucher un grand nombre possible d'Algériens et les pousser à adhérer à la feuille de route de l'armée. L'éditorialiste déploie donc des arguments qui font appel aux

valeurs intrinsèques d'une république démocratique à savoir l'égalité et la justice étant des principes fondamentaux qui impliquent tous les membres de la société.

Dans ce premier argument, l'éditorialiste rejoint les propos du chef de l'État-major en rappelant les valeurs communes qui doivent régner le jour prévu pour les élections présidentielles en l'occurrence "la sagesse et la pondération de chacun et de tous " car seules ces valeurs permettront à la démocratie de triompher.

Toujours dans la même stratégie, dans les deux derniers arguments, le journaliste appelle à la non-violence, à éviter les conflits et les affrontements avec l'ancien régime, car ces valeurs représentent des valeurs piliers pour créer un État de justice sociale basé sur l'égalité et la démocratie ; autrement dit, un appel à la réconciliation avec l'ancien régime. A travers cet argument, le journaliste justifie le passage de la transition avec les figures de l'ancien système par une nécessité imposée par la démocratie. En évoquant ces valeurs, il tente de créer un lien commun et par ricochet un semblant d'entente entre le peuple et les acteurs du système précédent. Le recours à cet argument montre que le journaliste joue sur deux cordes: d'un côté, pour blanchir son image auprès du peuple, il crée un écart entre lui et l'ancien régime en reconnaissant les défauts des adeptes de Bouteflika et les insuffisances de la transition immédiate. D'un autre côté, il considère la transition immédiate comme la seule solution sûre pour sortir de la crise et en prétextant les valeurs de la démocratie, il appelle au non-règlement de comptes avec ces figures.

En somme, tous ces arguments s'accordent à rappeler une autre fois que l'objectif majeur de cet édito est de pousser les Algériens à " s'investir dans l'essentiel» c'est-à- dire dans "une transition immédiate" d'où son titre.

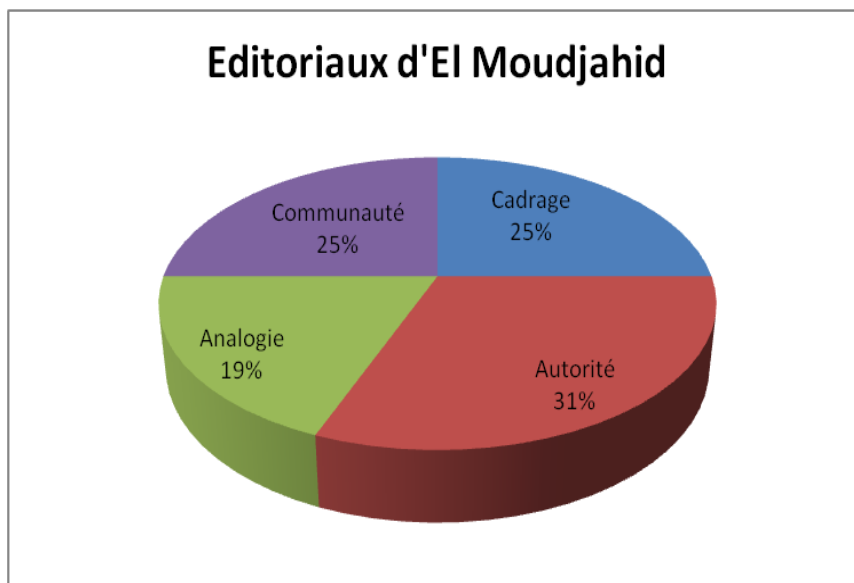
Pour plus de clarté et de précision, nous synthétisons l'ensemble des types d'arguments identifiés dans cet édito par le tableau et le graphique suivants :

Tableau N°2 : récapitulatif des types d'arguments relevés dans les Editoriaux d'El Moudjahid

Types d'Arguments	Editoriaux d'El Moudjahid	
	Editorial "1"	Editorial "2"
Cadrage	2	2

Autorité	2	3
Analogie	2	1
Communauté	1	3
Total	7	9

Graphique1



De par l’observation du tableau et de graphique représentés ci- dessus, il apparait clairement que les éditoriaux d'El Moudjahid étudiés emploient tous les types arguments tel que développés par Breton : les plus dominants sont les arguments d’autorité avec 31% suivis par les arguments de cadrage et de communauté avec 25% chacun. Quant aux arguments d'analogie ils ne représentent que 19% de la totalité des arguments identifiés

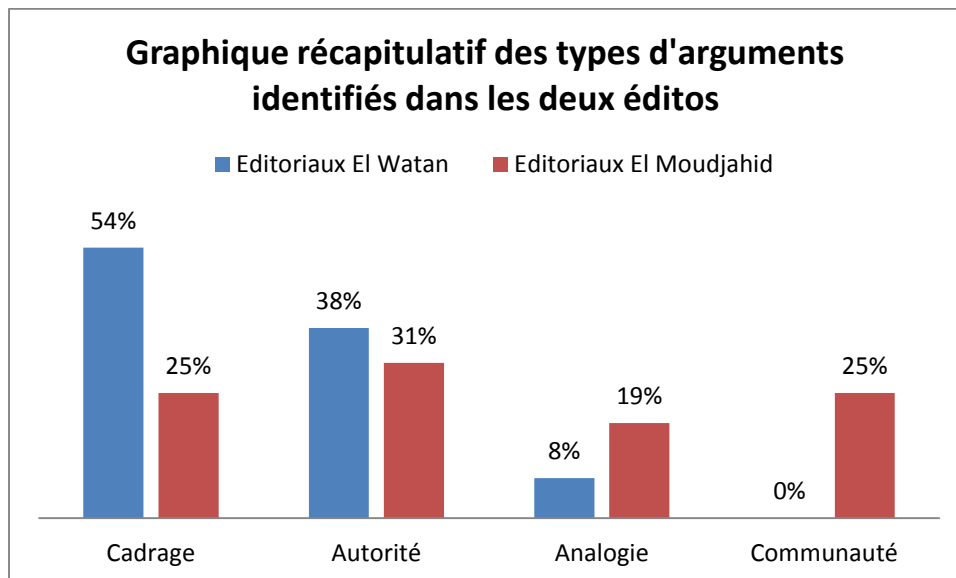
II. Comparaison et interprétation des résultats

1. Comparaison des résultats

Il s’agit ici de comparer et de rapprocher comme souligné, dans l’introduction de ce chapitre, les éditoriaux retenus.

Suivant de près le raisonnement de ces derniers, nous avons pu dégager l’ensemble des types d’arguments déployés pour défendre leur position vis-à-vis des faits relatés (le Hirak).

Les résultats de la comparaison sont illustrés par le graphique ci-dessous :



Représentation graphique et proportionnelle des résultats finals

Ce présent graphique met en avant trois sphères d'informations concernant les types d'arguments observés dans les deux éditos composant notre corpus.

Tout d'abord, nous constatons que le pourcentage des types d'arguments de cadrage dans l'édito El Watan est nettement plus élevé que celui d'El Moudjahid. Ce qui est représenté respectivement par 54% et 25%.

Ensuite, les chiffres montrent une proportion légèrement supérieure des arguments d'autorité investis dans les éditos El Watan à savoir 38% comparé à ceux déployés dans El Moudjahid à savoir 31%.

En fin, nous pouvons voir un écart très imposant dans le nombre d'arguments de types d'analogie et de communauté employés dans les deux éditos : La différence constatée en faveur d'El Moudjahid atteint 11% dans les arguments d'analogie et 25% de ceux de communauté.

Le graphique nous montre donc que, bien qu'à des pourcentages variés, les types d'arguments les plus mobilisés sont ceux de cadrage et d'autorité dans El Watan et ceux d'autorité, de cadrage et de communauté dans El Moudjahid.

1/ Comparaison des résultats

Ce présent graphique met en avant trois sphères d'informations concernant les types d'arguments observés dans les deux éditos composant notre corpus.

Tout d'abord, nous constatons que le pourcentage des types d'arguments de cadrage dans l'édito El Watan est nettement plus élevé que celui d'El Moudjahid. Ce qui est représenté respectivement par 54% et 25%.

Ensuite, les chiffres montrent une proportion légèrement supérieure des arguments d'autorité investis dans les éditos El Watan à savoir 38% comparé à ceux déployés dans El Moudjahid à savoir 31%.

En fin, nous pouvons voir un écart très imposant dans le nombre d'arguments de types d'analogie et de communauté employés dans les deux éditos : La différence constatée en faveur d'El Moudjahid atteint 11% dans les arguments d'analogie et 25% de ceux de communauté.

Le graphique nous montre donc que, bien qu'à des pourcentages variés, les types d'arguments les plus mobilisés sont ceux de cadrage et d'autorité dans El Watan et ceux d'autorité, de cadrage et de communauté dans El Moudjahid.

2/Interprétation

Les articles tirés des deux éditoriaux (El Watan et El Moudjahid) soumis à l'analyse relatent les faits de "la révolution du sourire" algérienne déclenchée le 22 février 2019. Il traite d'une même problématique à savoir " pour ou contre la transition immédiate pour sortir de la crise? " Ce pendant, l'étude a révélé que leurs positions divergent. En effet, l'analyse des types d'arguments décelés dans l'un et l'autre montre que le premier (El Watan) est en faveur du changement total du régime comme le suggère le premier slogan du "Hirak" "yetnahawga3". De ce fait, il soutient l'adoption d'une période transitoire et rejette totalement l'éventualité d'une transition immédiate". Le deuxième (El Moudjahid) par contre, bien qu'implicitement, soutient la continuité du régime en place et favorise le recours à la transition immédiate appuyée par l'Etat major.

Pour influencer l'auditoire qui s'avère avoir un horizon d'attente complexe : les "hirakistes" aspirent à la liberté, à la justice, à la démocratie et au changement radical du système. Il s'agit donc, d'un public inaccessible, douteur et anxieux qui s'est armé de vigilance, et de méfiance en vers l'intégrité des quatre pouvoirs du pays (législatif, judiciaire, exécutif et la presse) .Bien que la tâche soit rude, les deux éditos se sont engagés chacun adoptant sa propre stratégie argumentative à défendre leurs positions.

Comme le montre les résultats de la comparaison exposée *supra*, dans la mise en scène argumentative, les deux éditos se livrent-ils majoritairement, bien qu'à des pourcentages différents à une stratégie de cadrage / de recadrage (54%, 25%) et à celle d'autorité (38%, 31%). Cela leur permettrait de légitimer et de valider leurs positions: Dans El Watan par exemple, l'éditorialiste s'appuie sur ce type d'argument afin de rétablir la vérité et dévoiler les véritables intentions de Gaïd Salah envers le mouvement populaire. Le cadrage est donc un moyen sollicité pour modifier l'image positive voire héroïque, jusqu'à fraternelle que le peuple avait de cette personnalité omniprésente dans la scène politique et décisionnaire au début du "Hirak" vu qu'il clamait le bien fondé des revendications citoyennes. Ainsi, il montre que l'Etat major n'était qu'un enfant du système dénigré par le peuple et qu'en aucun cas il n'accepterait son anéantissement. D'ailleurs, cela a été confirmé ultérieurement, lorsque ce dernier a refusé l'application des articles 7 et 8 de la constitution désignant le peuple comme seul souverain.

El Moudjahid, pour sa part, recourt au type d'arguments de cadrage pour qualifier et requalifier deux réalités opposantes et ayant une représentation bien claires dans la vision des "Hirakistes". En effet, ce type d'arguments lui ont permis d'une part, de mettre en avant les avantages d'une transition immédiate qualifiée de stable, légale et de sûre, en exposant parallèlement les inconvénients de l'adoption d'une période transitoire que le peuple clamait avec force en la requalifiant de dangereuse, source de conflit, d'illégale et longue ... D'une autre part, de blanchir l'image de l'Etat major au sein du peuple algérien notamment les "Hirakistes" en insistant sur le rôle qu'il a joué dans le détronement de Bouteflika ainsi que sur le soutien qu'il a apporté au mouvement en interdisant toute forme de répression à l'encontre des manifestants, tout en diabolisant, les adeptes de la transition par voie transitoire ou constituante les qualifiant de manipulateurs, de comploteurs, d'ennemis de l'Algérie et de hors la loi.

Quant au type d'arguments d'autorité, ils sont employés à des fins de crédibilité car en les utilisant, l'argumentateur mobilise " *une autorité positive ou négative acceptée par l'auditoire et qui défend l'opinion qu' (il) propose ou qu' (il) critique*" (Breton, 2003: 34) . En effet, à travers ces derniers, les éditorialistes s'octroient le fondement de leurs affirmations. L'édito El Watan exhorte l'autorité de Gaïd Salah tel une autorité négative puisqu'il cherche à la dévaloriser d'abord, en le ridiculisant : lors de son appel à l'application de l'article 102, insultant ainsi l'intelligence des algériens, ces derniers " avec l'humour qu'on leur connaissait" lui ont répondu " Non!" on veut appliquer " l'article sans eux ". Ensuite, en montrant qu'il est un menteur, un manipulateur, un comploteur sur le dos des algériens, qu'il est l'enfant du

système, qu'il est la graine du mal qu'on cherche à déraciner, qu'il est " l'homme qui verrouille" toutes les portes menant au changement tant rêvé.

Il invoque aussi l'autorité positive à savoir la constitution en particulier l'article 7 désignant le peuple comme souverain et de ce fait, son désir et sa volonté d'un changement radical en empruntant une transition longue est à exécuter et non à négocier.

El Moudjahid a sollicité les arguments d'autorité négative notamment les adeptes de la transition longue émergée du cœur du Hirak dans le but de les discréditer, les faisant passer pour des hors la loi, des prédateurs de sièges et des semeurs de haine, de conflits et de tension entre les algériens.

Il a invoqué aussi des arguments d'autorité positive en l'occurrence celle du peuple, du chanteur Matoub Lounes et celle de l'Etat major : pour bannir tout a priori de jugement , toute volonté polémique , pour faire preuve de sincérité ,et exprimer son désarroi face aux problèmes du peuple étant un d'entre eux , l'éditorialiste mobilise l'autorité du HIRAK et fleurette avec lui en encourageant ses désirs et son aspiration à la liberté tout comme l'était Matoub Lounes en se servant de sa devise pour convaincre " pour une Algérie meilleure et pour une démocratie majeure". Il appelle aussi l'autorité constitutionnelle qui selon lui permettrait d'atteindre tous ces nobles objectifs du fait qu'elle prescrit l'adoption de la transition immédiate pour sortir de ce genre de crise. Il invoque aussi l'autorité de l'Etat major, le premier tenant de la transition immédiate, en mettant en avant sa force de discernement et de discision: dans les moments les plus critiques de la révolution et dans le respect total de la constitution, en dépit de tout ce qu'il devait à Bouteflika (son poste, sa liberté, sa richesse...), ce dernier a favorisé le parti du peuple ainsi que le maintien de la stabilité et a opté pour la démission de celui-ci.

Il est à noter que la personnalité de Gaid Salah à été mobilisée dans l'édito d'El Watan comme argument d'autorité négative et dans l'édito El Moudjahid comme celui d'autorité positive.

El Moudjahid mobilise aussi 25% d'arguments de communauté qui, rappelons-le sont au même taux que les arguments de cadrage invoqués. Le recours à cette stratégie vise à persuader l'auditoire en empruntant le chemin de ses sentiments et de ses émotions. En effet, en plus de chercher à convaincre en ciblant la raison au moyen des arguments de cadrage et d'autorité , l'éditorialiste par les arguments de communauté utilisés cherche aussi à faire adhérer les Hirakistes à sa prise de position et à créer un lien d'entente en sollicitant les valeurs

communes qu'ils partagent et qu'ils chérissent à savoir la liberté, la stabilité, l'union, la démocratie ainsi que son attachement à l'Histoire. Des valeurs qu'on ne peut, selon lui, protéger ou perpétuer qu'en adoptant la transition courte proposée par l'Etat major car une démarche légale est la seule perspective qui permettrait " un changement démocratique sans heurte, sans violence et sans règlement de comptes". Notons qu'El Watan ne s'est pas servi de cette stratégie dans sa démarche argumentative. Ce que nous pouvons expliquer par le fait que la position défendue en l'occurrence adopter une transition longue pour construire les bases de l'Algérie nouvelle se trouve être une des principales revendications du Hirak exprimée par le slogan "marhala intikalia , dawla madania machi askaria". Les valeurs sont préalablement partagées et donc c'est un terrain acquis.

Enfin, concernant les arguments d'analogie, l'étude montre qu'El Watan y investi 19 % et El Moudjahid 8%. Il s'agit d'une stratégie visant à établir un rapprochement entre deux univers différents (abstrait vs concret : ange vs homme) afin d'en dégager des ressemblances pour convaincre l'auditoire en l'incitant à réfléchir et à se poser des questions sur le rapport établi : El Watan interpelle par exemple la raison du peuple algérien en établissant un lien entre le loup à l'image de Gaid Salah (univers animal) et le flou (un état de fait ambigu, obscure) pour mettre en avant le caractère dangereux, sournois et manipulateur de cette personnalité le poussant ainsi à réfléchir sur les propositions qu'il présente et à s'en méfier. El Moudjahid, quant à lui établit par exemple une relation entre la décision de Gaid Salah (personnalité algérienne) de nommer au nom de la constitution Ben Salah comme président de l'Etat après la démission de Bouteflika et celle de Alexandre le grand (personnalité de la mythologie grecque) qui a tranché le nœud gordien d'un coup d'épée. Deux solutions radicales mais inévitables et surtout incontestables à un problème conflictuel difficile à résoudre : le premier, dans l'impossibilité de choisir de son plein gré le président par intérim opte pour Ben Salah étant du même camp sous couvert de la constitution de même pour Alexandre le grand qui, vu l'impossibilité de défaire le nœud manuellement, a choisi d'utiliser l'épée. Donc, pour solutionner un problème, le premier à choisi la constitution et l'autre l'épée.

Conclusion partielle

Ainsi, de par cette comparaison nous constatons que El Moudjahid a exploité tous les types d'arguments visant à la fois les sentiments et la raison se donnant de ce fait tous les moyens à sa disposition pour instaurer un lien de confiance entre le peuple et l'Etat major étant à la tête des partisans de la transition immédiate tout en salissant l'image de ses adversaires. Par contre

El Watan a investi plus particulièrement dans les arguments de type de cadrage et d'autorité visant principalement la raison car son objectif majeur est de mettre à nu les intentions dissimulées par Gaid Salah et de blanchir l'image des adeptes de la transition logue salie par celui-ci.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'étude de notre corpus nous a permis de comprendre et de mettre en exergue les types d'arguments en usage dans la presse écrite privée (El Watan) et la presse écrite étatique (El Moudjahid).

Pour l'analyse de notre corpus, nous nous sommes appuyés sur la typologie argumentative de Philippe Breton comme outil d'analyse.

Il a fallu dans un premier temps définir quelques concepts clés que nous avons jugés indispensables de l'argumentation et de la typologie argumentative, ainsi que les notions de base qui ont un rapport avec notre étude : la presse écrite, l'éditorial et la ligne éditoriale.

Au moyens de l'analyse argumentative et grâce à la taxonomie de Breton nous avons pu identifier les différents types d'arguments contenant notre corpus.

Dans un deuxième temps, nous avons confronté et interprété les résultats obtenus.

En guise de réponse à notre problématique, nous sommes arrivés à catégoriser les types d'arguments exploités par chaque ligne éditoriale privée et étatique comme suit:

Dans les deux presses éditoriales étudiées, les types d'arguments les plus mobilisés sont ceux de cadrage et d'autorité.

Au terme de notre analyse nous avons pu confirmer une partie des hypothèses et infirmer autre partie :

- Pour la première hypothèse confirmée, nous avons les thèses des deux éditoriaux qui s'opposent en ce qui concerne le même sujet d'actualité.

- Pour la deuxième les types d'arguments utilisés par la presse étatique sont l'autorité et le cadrage tel que nous l'avons indiqué dans l'introduction. Néanmoins cela ne l'a pas empêché de recourir aux autres types d'arguments notamment les arguments de communauté dans le but de persuader le peuple. De plus, son but est de tromper et déformer l'information afin d'interrompre la volonté du peuple en manipulant ses émotion.

Quant à l'hypothèse infirmée, nous avons supposé que l'éditorial El Watan utiliserait des arguments de communauté. Mais les résultats de notre analyse affirment l'absence totale de cette catégorie. Sa stratégie se focalise donc sur le recadrage du réel pour fortifier et guider la révolution.

Conclusion générale

En fin, notre étude bien qu'elle soit in-exhaustive, elle nous a permis de constater que la presse écrite étatique a trahi son engagement envers le peuple car au lieu veiller à l'intérêt général en gardant un œil sur les agissements des trois pouvoirs, elle s'avère être un outil utilisé par ces dernier pour manipuler et tromper les citoyen en leur dissimulant la vérité.

Une étude plus approfondie d'un corpus plus élargie permettrait de confirmer avec certitude les résultats de la présente recherche ou de les nuancer.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Ouvrages

- ✓ Amossy, Ruth (2006): L'Argumentation dans le discours, Paris, Armand Colin.
- ✓ Breton, Philippe (2003): L'argumentation dans la communication (éd. 3). Paris: LA DECOUVERT.
- ✓ CHARAUDEAU, Patrick (1988): la presse, produit, production, réception. Didier érudition, coll. « Langage, discours et société », p243.
- ✓ CHARTIER, Lise (2003): Mesurer l'insaisissable – Méthode d'analyse du discours de presse. Presses de l'Université du Québec Le Delta I, 2875, boul. Laurier, bur. 450 Sainte-Foy (Québec) Canada G1V 2M2.
- ✓ De Broucker, José (1995): pratique de l'information et écriture journalistique, CFPJ Paris 123
- ✓ Durrer, S (2001): "De quelques affinités génériques du billet". Semene .
- ✓ Grisze, J.-B (1990): Logique et Langage. Paris: Ophrys.
- ✓ Leclercq, L.B (2017): Logique formelle et argumentation (éd. 3ème). Bruxelles: deboeck supérieur.
- ✓ MARTIN-LAGARDETTE Jean-Luc (1994): Guide de l'écriture journalistique. Écrire, informer, convaincre, Syros.
- ✓ Plantin, C (2005): L'ARGUMENTATION, Paris: presses universitaires de France.
- ✓ REBAH, M (2002): la presse algérienne. chihab éditions.
- ✓ Dictionnaires
- ✓ Dictionnaire. (2015). Le Petit Robert de la langue française. 137.
- ✓ Dictionnaires en ligne :
- ✓ <https://www.cnrtl.fr/>
- ✓ <http://atilf.atilf.fr/tlfv3.htm>
- ✓ TLFi: Trésor de la langue française informatisé

Références bibliographiques

Thèses et Mémoires consultés

- Boualili, Ahmed(2009) : De l'interdiscours à l'écriture hybride dans l'œuvre de Tahar Djaout, Discours littéraire et discours journalistique, thèse de doctorat, Alger.
- Hadjer.Benmansour(2015) : "le positionnement énonciatif dans le discours journalistique : entre engagement et effacement. Le cas de la chronique « pousse avec eux » et « point zéro » Etude énonciative», mémoire de master, Université Tlemcen.
- Lyazid, L. R., & Samir, S(2012): "L'argumentation dans le discours politique" : cas des discours de Nicolas Sarkozy prononcés entre la période septembre-décembre 2011", mémoire de master, université Mouloud Mammerie,Tizi-Ouzou,Algérie.
- Sayad, Abdelkader(2011) : Les stratégies argumentatives dans la presse algerienne, thèse de doctorat, université d'Oran.
- Wahiba, M. B. (2015) : "Analyse comparative et discursive des éditoriaux de la presse écrite algerienne d'expression française "El Watan et l'Horizons": université de bejaia .

Articles et revues

- SCHOPENHAUER, Arthur : L' Art d'avoir toujours raison ;
<file:///C:/Users/hp/Desktop/pdf%20articles%20revues,livres,%20sur%20argumentation/l-art-d-avoir-toujours-raison.pdf> (Stratagème XXX Argument d'autorité)
- MARTIN-LAGARDETTE Jean-luc (1994] *Guide de l'écriture journalistique. Écrire, informer, convaincre*, Syros
- Nicolas HARVEY, « Philippe Breton, *Convaincre sans manipuler. Apprendre à argumenter* », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 88 | 2008, mis en ligne le 01 novembre 2010, consulté le 05 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/mots/18613> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mots.18613>
- Roselyne Koren, « Exemple historique, comparaison, analogie, métaphore : sont-ils interchangeables ? », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 16 | 2016, mis en ligne le 09 avril 2016, consulté le 24 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/aad/2123> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/aad.2123>
- Thierry Herman et Nicole Jufer, « L'éditorial, « vitrine idéologique du journal » ? », *Semen* [En ligne], 13 | 2001, mis en ligne le 04 mai 2012, consulté le 31 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/semen/2610> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/semen.2610>

Références bibliographiques

Autres références Sitographiques :

- ✚ <https://www.medias-dz.com/presse/el-moudjahid-quotidien-journal/>
- ✚ <https://www.youtube.com/watch?vmIO5BjdsHzo>
- ✚ <https://journals.openedition.org/communication/2042>
- ✚ <https://www.medias-dz.com/presse/el-moudjahid-quotidien-journal/>
- ✚ [https://fr.wikipedia.org/wiki/El_Moudjahid_\(quotidien\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/El_Moudjahid_(quotidien))
- ✚ https://fr.wikipedia.org/wiki/El_Watan
- ✚ <https://orientxxi.info/magazine/les-mots-du-hirak,3643>

Annexes

Annexe 1

(Articles du quotidien El Watan)

«Nous sommes le peuple»

 elwatan.com/edito/nous-sommes-le-peuple-31-03-2019

Reda Bekkat

31 mars 2019 à 8 h 55 min

814

Vendredi dernier, comme tous les autres vendredis qui l'ont précédé depuis le 22 février, la mobilisation citoyenne s'est poursuivie avec une ampleur inégalée à travers tout le pays, sans montrer le moindre signe d'essoufflement ou un quelconque indice d'affaiblissement.

Bien au contraire, ils étaient des millions d'Algériens à battre le pavé dans la dignité, le calme et une maturité politique exemplaire qui forcent l'admiration ici et à l'étranger. Tous ceux au sein des cercles du pouvoir et en dehors, qui misaient sur une lassitude, un relâchement de la mobilisation citoyenne, en ont eu pour leurs frais. Les images retransmises par les télévisions locales et du monde entier ont permis de mesurer l'ampleur du cinglant démenti apporté par les millions d'Algériens. Une démonstration de force encore, si besoin est, de la détermination et de la volonté du peuple d'en finir définitivement avec le système.

Par son ampleur inédite et sans doute inégalée depuis le début, elle se voulait aussi une réponse à «l'offre de sortie de crise» proposée par le vice-ministre de la Défense nationale, le général-major Gaïd Salah, qui a évoqué devant un parterre de militaires le recours à l'article 102 de la Constitution. Avec l'humour qu'on leur connaît, les Algériens ont tout de suite détourné la proposition du chef d'état-major des forces armées en répliquant par «l'article sans eux», sous-entendu que le changement devrait se faire sans Bouteflika et sans tout autre personnage incarnant le système aujourd'hui décrié par la rue. Beaucoup ont, vendredi dernier, tenu à rappeler l'article 7 de la même Constitution qui dispose que la souveraineté appartient au peuple. Une manière de rappeler qu'il lui appartient de faire ses choix et qu'on doit en tenir compte. Aujourd'hui, les Algériennes et les Algériens attendent toujours un signal fort qui viendrait confirmer que leur message a été entendu par l'armée, par le pouvoir profond et par le régime moribond actuel, appelé à disparaître.

Un signal fort accompagné de garanties qui rassurent et qui prouveraient que l'on est bel et bien engagé dans un réel changement qualitatif vers un ordre plus juste, démocratique et pluraliste. Historiquement, l'Algérie est en train de vivre un moment déterminant qui peut aboutir à une rupture avec l'ordre ancien et tout ce qu'il symbolise comme autoritarisme, injustice et exclusion. La colère des Algériens contre tous ceux qui ont dilapidé le pays, mis en coupe réglée l'économie nationale, fait en sorte que la corruption gangrène la société, ne peut pas laisser indifférent.

A la solution politique de sortie de crise dans laquelle le régime de Bouteflika a plongé l'Algérie, il importe que des mesures de salut public urgentes soient prises pour stopper net la rapine et la dilapidation forcenée des ressources financières du pays par les prédateurs en tous genres qui gravitent autour du pouvoir, au point d'avoir constitué une véritable oligarchie politico-financière aux pratiques mafieuses. La transparence dans la gestion et la préservation des ressources de la collectivité nationale doivent être garanties dès à présent et ne plus être confinées dans les cabinets de la Banque d'Algérie et du ministère des Finances. Et pourquoi pas placées sous la surveillance d'une autorité indépendante de l'Exécutif et par conséquent du pouvoir politique. Il y va de la survie de l'Algérie et de sa renaissance

L'homme verrou

 elwatan.com/edito/lhomme-verrou-08-04-2019

April 8, 2019

Réda Bekkat

08 avril 2019 à 9 h 00 min

2052

Quelle malédiction a donc frappé ce pays au peuple fier, descendant des hommes libres ? Au lendemain de l'indépendance, les clans qui s'entre-déchirent pour le pouvoir se sont attelés, à chaque moment historique de rupture avec les pratiques du passé, à faire croire aux Algériens en l'existence d'un homme providentiel face au «chaos sans cesse menaçant», que ces assoiffés du pouvoir sont les seuls à voir.

Face au mouvement citoyen et populaire qui ébranle le pays, du nord au sud et de l'est à l'ouest, depuis le 22 février dernier, les Algériens sont confrontés à la dure réalité qui consiste à faire face, non plus au fameux «sauveur de la dernière chance», mais ils découvrent qu'ils ont devant eux l'homme qui verrouille tout espoir de changement radical, en dépit de leurs appels à faire dégager le système.

Cet homme est en l'occurrence un militaire, le général-major Gaïd Salah, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, véritable homme fort du système qui, après avoir soutenu le régime de Abdelaziz Bouteflika auquel, faut-il le rappeler, il doit beaucoup, d'abord sa nomination en 2004 en tant que chef d'état-major en remplacement du général-major Mohamed Lamari, connu pour sa forte influence et qui ne passait pas pour être un fidèle du Président démissionnaire.

Sa consécration en 2013, en tant que vice-ministre de la Défense nationale, une année faut-il le rappeler, avant le 4^e mandat, le propulse au rang de fidèle parmi les plus fidèles, devenant un intime de la famille Bouteflika et particulièrement de Saïd. C'est en se prévalant de cette proximité et de ce rapprochement avec le clan présidentiel qu'il contribuera à faire «le ménage» au sein de l'institution militaire jusqu'aux plus hautes hiérarchies au profit de Bouteflika et de ses frères.

Et par ricochet à son profit propre. Non opposé au 5^e mandat dans un premier temps, en effet, les Algériens se rappelleront toujours la déférence avec laquelle le général s'est précipité aux pieds de l'homme en fauteuil roulant à son retour de Genève. Depuis la marche du 8 mars dernier, il a su habilement entretenir la confusion, le flou, en réclamant l'attachement de l'armée à la légalité constitutionnelle à travers, notamment, l'application des articles 102, 7 et 8 de la Loi fondamentale.

Mais comme dit le dicton : «Quand il y a un flou, c'est qu'il y a un loup.» Beaucoup y ont vu, et y voient encore, comme une volonté de ce nouvel homme fort, depuis la démission de Abdelaziz Bouteflika, de peser de tout son poids sur l'après-Bouteflika aujourd'hui, alors qu'il contrôle non seulement les forces armées, la gendarmerie et les Services de renseignement, qu'il vient de récupérer et qui passent sous sa coupe. On ne peut que craindre le pire pour l'avenir des aspirations de ce mouvement citoyen populaire face à cette tentation autoritaire et autocratique qui pointe chez le chef d'état-major qui s'attelle à vouloir faire adouber le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, pour diriger la période transitoire de 3 mois jusqu'à l'élection présidentielle.

Et même plus pour l'au-delà, c'est-à-dire pour la période de transition. Des craintes plus que justifiées chez les Algériens qui n'ont pas manqué de rappeler, depuis 7 semaines au moins, la fraternité qui unit le peuple et son armée. Ils ne manqueront pas de le rappeler vendredi prochain et d'envoyer un message fort quant à leur volonté de voir le départ de tous ceux qui incarnent le système et que tous les verrous doivent absolument sauter.

Annexe 2

(Articles du quotidien El Moudjahid)

LA RÈGLE D'OR

PUBLIE LE : 05-04-2019 | 23:00 | EL MOUDJAHID

Des marches imposantes à Alger et dans d'autres wilayas pour le changement ont eu lieu hier, pour le septième vendredi consécutif. À Alger, les mêmes places, celles de Maurice-Audin et de la Grande-Poste, sont prises d'assaut par les manifestants qui expriment à voix haute leur soif de la liberté et formulent des revendications pour une Algérie nouvelle, pour une Algérie meilleure et pour une démocratie majeure. Un grand pas a été franchi depuis le 22 février, à savoir le renoncement au cinquième mandat par le Président sortant et son retrait définitif de la vie politique. C'était l'élément déclencheur du mouvement citoyen qui déferle sur l'ensemble du pays, et c'était aussi la principale revendication. Ce n'était pas évident, car les résistances étaient fortes et les manœuvriers à l'œuvre. Il a fallu l'intervention du Haut Commandement de l'Armée nationale populaire, avec fermeté et un grand sens de la responsabilité, dans le strict respect, au demeurant, de ses missions constitutionnelles, pour que la décantation prenne un rythme plus rapide et pour que la volonté populaire ne soit pas détournée par quelques nostalgiques de la cooptation qui s'opposent à toute rupture. Depuis, d'autres pas ont été également franchis dans ce sens, avec, notamment, la neutralisation de la «bande» qui a fait main basse sur la présidence de la République et dont les éléments font l'objet d'un examen par la justice. Il ne s'agit pas là d'engager une chasse aux sorcières qui prenne la forme de règlements de comptes, pas forcément productive, mais de libérer la voie qui mène à la refonte de la République sur des bases plus démocratiques et où la transparence des élections, à tous les niveaux, nous permet, non seulement de disposer d'institutions représentatives et légitimes, mais aussi de rompre avec un régime de la rente et de la prédation, de l'enrichissement facile et non justifié. Ce qui est déjà significatif, et l'avenir ne peut être maîtrisé au profit de la majorité et de la démocratie que si l'on est capable d'éviter l'impasse, le pourrissement et l'instabilité. Cela est possible et accessible, grâce à la voie de la légalité constitutionnelle, qui permet, au bout d'une courte transition de trois mois, d'élire un nouveau président de la République qui se chargera de mener toutes les réformes nécessaires. Dans ce processus légal et transparent, avec un échéancier précis, l'Armée nationale populaire, qui y voit la solution la plus appropriée pour surmonter la crise et mener le pays vers la sécurité et la stabilité, accompagnera tous les acteurs de la scène politique, à commencer par le mouvement citoyen vis-à-vis duquel elle a pris une position historique, en affirmant et en réaffirmant sa pleine adhésion aux revendications légitimes du peuple algérien. Ici et là, des formations politiques ou des personnalités sans attaches partisans, voire des universitaires, par nostalgie à leurs vieux schémas ou cédant peut-être à l'impatience de la rue et aux manifestants infatigables, ont proposé d'autres démarches qui pèchent par un manque de réalisme, et qui, surtout, prolongent la transition, multiplient les inquiétudes sans pour autant que les objectifs soient atteints avec certitude. La Constitution actuelle n'est peut-être pas parfaite, mais elle constitue la seule alternative qui puisse nous aider à surmonter la crise actuelle, de ne pas tourner en rond et d'aller de l'avant. En tout état de cause et même de conséquence, notre histoire récente, notre histoire contemporaine, la tragédie nationale à laquelle nous étions confrontés doivent nous servir de leçon et de ne pas céder aux espoirs abusifs et au déchaînement des passions. Oui, chaque pas compte, et les faux pas ne sont plus tolérables. Aujourd'hui, nous sommes devant un défi majeur, à savoir comment réussir une transition démocratique, avec peut-être des figures au profil politique qui n'est pas conforme à ce que le mouvement citoyen imagine ou désire. Jusqu'à présent, cette éventualité est repoussée frontalement, quand l'actuel gouvernement ou les présidents de l'Apn, du Conseil de la nation et du Conseil constitutionnel sont évoqués. De nombreux précédents de transitions démocratiques furent plus réussis dans l'immédiat, alors qu'elles avaient reposé sur des schémas

peu démocratiques, comme ce fut le cas de l'Espagne ou du Portugal, ainsi que de nombreux pays d'Amérique latine. La règle d'or commune étant que la transition doit être graduelle et contrôlée, la rupture ne doit pas être totale entre les deux régimes, l'ancien et le nouveau, et que l'appareil de l'État ne doit jamais cesser de fonctionner, au risque de voir la population déçue et convaincue que les choses allaient mieux sous le pouvoir défunt. Cette démarche, pacifique, patriotique, légale et consensuelle, soucieuse d'abord de voir la «révolution du sourire» réussir, nous semble la mieux adaptée à notre comportement, à notre histoire, à nos aspirations et à nos ambitions.

EL MOUDJAHID

S'investir dans l'essentiel

PUBLIE LE : 10-04-2019 | 23:00 | EL MOUDJAHID
EDITORIAL

La mise en application de l'article 102 de la Constitution permet d'engager une transition courte de trois mois, sans se trouver devant un vide institutionnel très préjudiciable à la sécurité et la stabilité du pays. La première difficulté, immédiate, au demeurant, réside dans le fait que cette transition sera menée en présence des figures emblématiques de l'ancien système. Si le maintien de ces dernières est difficilement compréhensible pour la rue, la seule logique légale, l'application stricte de la Loi fondamentale le justifie bien. Mais justifier ne veut pas dire pour autant que ces figures ne vont pas disparaître et que les choses ne vont pas évoluer. Bien au contraire, et cela chacun devrait le savoir, la démarche légale suivie n'est certainement pas l'approche idéale, puisqu'une large partie des manifestants réclame le départ immédiat de ces figures, mais, en même temps, elle est la seule qui puisse nous aider à surmonter la crise actuelle et à nous engager résolument dans un processus de changement démocratique, sans heurt, sans violence, sans règlement de comptes, mais qui ne tolérerait pas les pratiques malsaines de l'ancien régime. Quand on sait que le chef de l'État intérimaire n'est pas candidat à la future présidentielle, que ses prérogatives sont limitées et que son gouvernement non partisan est lui-même destiné à la gestion des affaires courantes, les attitudes tranchées concernant l'un et l'autre de la part de la rue et de quelques agitateurs professionnels paraissent non fondées. Encore faut-il faire preuve de moins d'exaspération et de beaucoup de clairvoyance afin d'accorder aux questions essentielles toute l'attention voulue et savoir faire des concessions quant aux questions secondaires. Pour les questions essentielles, nous relevons l'impératif respect de la Constitution, non pas le respect pour le respect, mais parce que cela nous évite des impasses malheureuses et surtout nous épargne des périodes d'agitation intense et des tensions inutiles. Les tenants de la transition longue avec des institutions non prévues par la Loi fondamentale semblent agir avec des arrière-pensées en investissant dans le «conditionnement des foules», s'autoproclamant porte-parole des manifestants, alors qu'ils ne veulent que le «kursi» sans élection, et donc chevaucher le mouvement citoyen afin de dévoyer ses aspirations et en reproduisant le même système autoritaire de la prédation, quitte à attiser les tensions et diviser les Algériens.

Le premier pas et le grand défi qui attend toutes et tous ceux qui aspirent à un État de droit et à davantage de démocratie, à la fin de la prédation et des passe-droits, c'est de réussir une élection transparente et sans fraude, et donc de s'engager dans une compétition ouverte et plurielle entre plusieurs projets et programmes, et d'élire celui qui représentera dignement l'Algérie et concrétisera les aspirations du plus grand nombre. Cela serait possible, si, dès maintenant, aussi bien le mouvement citoyen dans toute sa diversité, sa richesse, son dynamisme et ses compétences, que les formations politiques et le mouvement associatif s'impliquaient fortement et massivement dans la mise en place, le plus tôt possible, d'une institution nationale souveraine, à laquelle sera dévolue la mission de réunir les conditions nécessaires de préparation et d'organisation d'élections nationales honnêtes et transparentes. C'est l'engagement phare du chef de l'État intérimaire, et il est d'autant plus important qu'il constitue le nœud gordien de la crise à laquelle nous sommes confrontés et nous permet d'aller de l'avant vers une nouvelle République et vers une «démocratie majeure». Outre la participation de l'ensemble des forces vives du pays et de toutes ses élites, cette courte transition bénéficie de la protection de l'armée, qui, par la voix de son Haut Commandement, s'est engagée à veiller à ce que cette phase charnière se passe «dans un climat de sérénité et dans le strict respect des règles de transparence et d'intégrité et des lois de la République». En toute chose, il nous faut nous mobiliser sur et autour de l'essentiel, savoir qu'il ne sert à rien de tourner en

rond, d'alimenter les engrenages et multiplier les culs-de-sac qui nous paralysent dans l'accessoire et peuvent «conduire à la déstabilisation du pays, vers un vide constitutionnel et détruire les institutions de l'État, voire provoquer une déclaration de l'état d'exception», comme vient de le rappeler si opportunément, hier, le chef d'état-major qui a appelé à la sagesse et à la pondération de chacun et de tous, et à faire en sorte que le 5 juillet prochain soit une grande fête démocratique marquant la naissance de la nouvelle République.

EL MOUDJAHID

Table des Matières

Table des matières

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique	5
Introduction partielle	5
I. Le cadre théorique	5
A. L'argumentation et typologie	5
1. Approche définitoire de l'argumentation	6
1.1. Notion d'argumenter dans le paysage didactique	6
a/ La forme :	6
b/ Le contenu	6
c/ Les types de raisonnement	7
1.2. L'argumentation dans le dictionnaire Le Robert.....	8
1.3. La théorisation de l'argumentation	8
2. La typologie d'arguments selon Breton	10
2.1. Les grandes familles d'arguments	10
a. La famille des arguments d'autorité	12
1. L'argument de compétence.....	12
2. L'argument d'expérience.....	13
3. L'argument de témoignage	13
4. Les arguments d'Autorité négative	13
b. La famille d'arguments de cadrage	14
1. La définition	15
2. La présentation.....	15
2.1. La comparaison	16
2.2. L'amplification	16
2.3. La qualification	17

Table des matières

2.4. L'exposition	17
3. L'association	17
4. La dissociation	17
5. Quasi logique	17
c. La famille des arguments d'analogie	18
1. Argument par Analogie	18
2. Argument par Métaphore	18
3. Argument par l'Exemple	19
d. La famille des arguments de communauté	20
1. Les opinions communes	20
2. Les valeurs	20
3. Les lieux	21
B. Définitions de quelques concepts clés	22
1. La presse écrite (en générale) : caractéristiques	22
1.1. Les origines de la presse écrite	22
1.2. Les genres de la presse écrite.....	22
✚ Genre informatique	23
✚ Genre de commentaire	23
• Billet	23
• Chronique.....	23
• L'écho	23
• Tribune libre	24
• L'éditorial	24
- Définition du dictionnaire	24
- Définitions des théoriciens.....	24
- Les caractéristiques de l'éditorial	24
- La ligne éditoriale	25
2. La presse écrite algérienne	25

Table des matières

2.1. Les caractéristiques	25
2.2. La presse privé El Watan.....	26
2.3. La presse étatique El Moudjahid	27
II. Cadre méthodologique	27
1. Recueil et présentation du corpus	28
2. Le choix du corpus	29
3. Procédé et mode d'analyse	30
Conclusion partielle	32
Chapitre II : Analyse du corpus.....	33
Introduction partielle	33
I. Analyse des types d'arguments identifiés dans chaque éditorial	33
1. Identification des types d'arguments dans les articles D'El Watan.....	33
1.1. Dans l'édito 1 « Nous sommes le peuple »,31-03-2019	33
1.2. Dans l'édito 2 : «l'homme verrou», 08-04-2019 rédigé par Réda.....	37
2. Identification des types d'arguments dans les articles d'El Moudjahid.....	42
2.1 Dans l'Edito 1 « Règles d'or » 06-04-2019 écrit par la rédaction du Journal.....	42
2.2 DANS l'Edito 2 « S'investir dans l'essentiel»11-04-2019 écrit par la rédaction du journal.....	47
II. Comparaison et interprétation des résultats	55
1. Comparaison des résultats	56
2. Interprétation	56
Conclusion partielle.....	60
Conclusion générale	61
Références bibliographiques	
Annexes	
Table des matières	